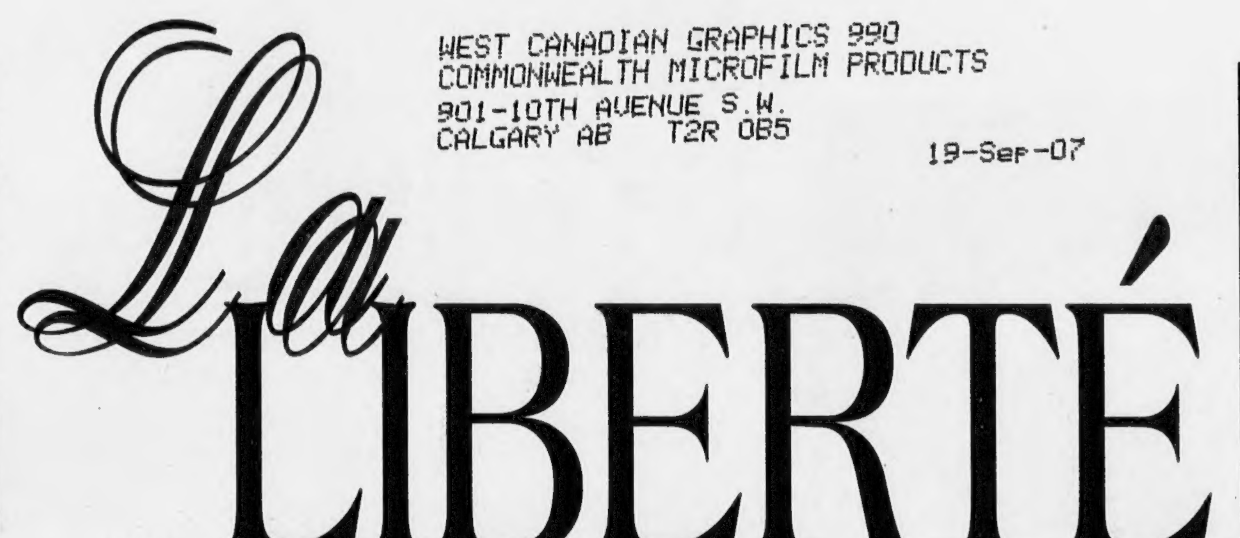


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°11 • du 14 au 20 juin 2006 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Immigration : ça vient!

LE MANITOBA EST EN BONNE VOIE pour accueillir 700 immigrants francophones par année.

■ Page 5.

Manger mieux

FINIE, LA MALBOUFFE À L'ÉCOLE? Le Manitoba veut s'attaquer au problème.

■ Page 9.

Le temps des Fêtes

DU 21 JUIN AU 1ER JUILLET, LE Canada fête la diversité de ses origines.

■ Pages 8 et 11.

Rue Deschambault prise 2!

UN LIVRE SUR LA CÉLÈBRE MAISON qui a vu grandir Gabrielle Roy? Eh oui : Monique LaCoste vous invite à redécouvrir la Maison Gabrielle-Roy!

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Daniel Roy vers Granby

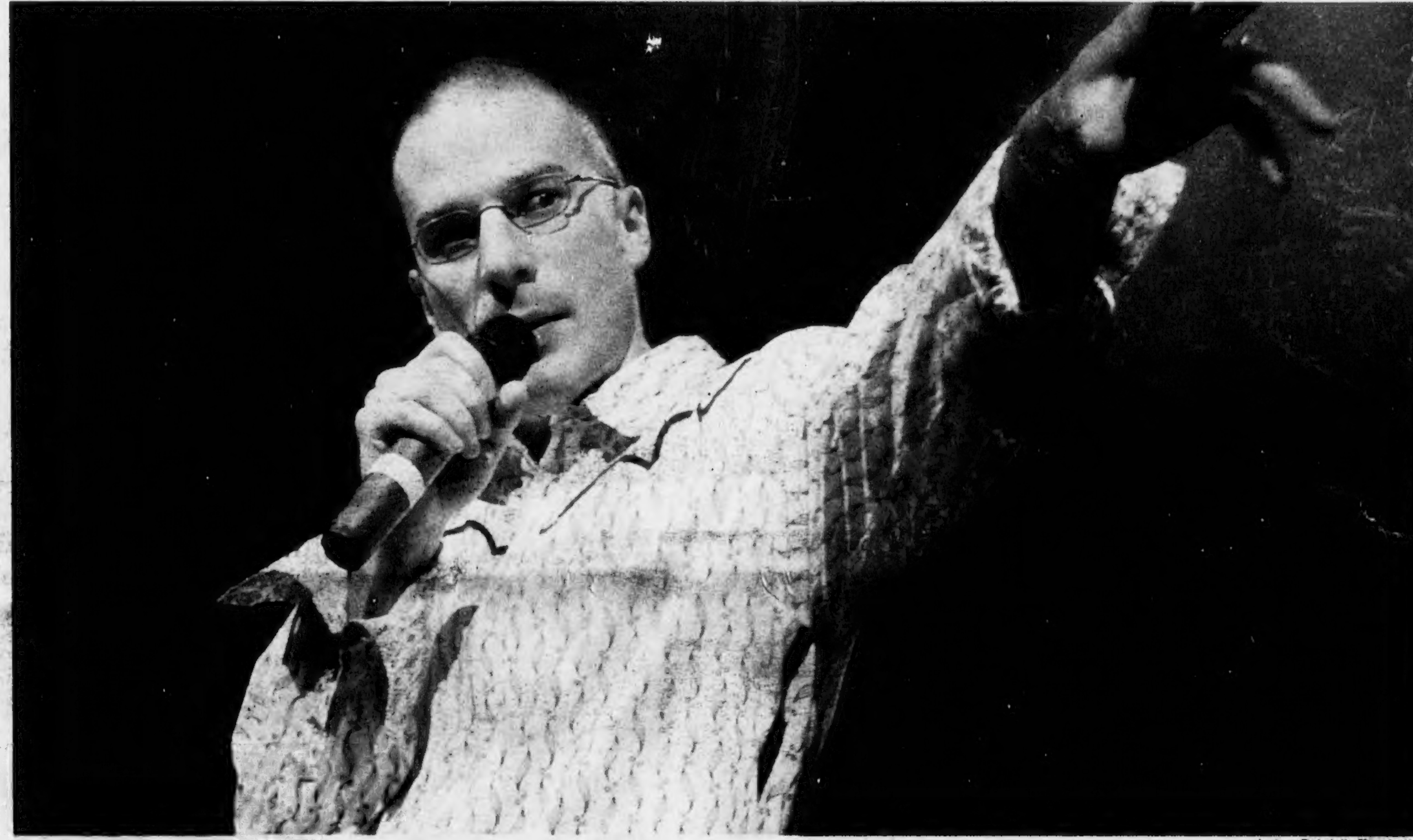


photo : Gabrielle Touchette

Le Manitobain Daniel Roy (photo) et Saint-Pierre, de la Colombie-Britannique, ont remporté le Chant'Ouest et participeront au Festival international de la chanson de Granby. ■ Page 10.

Carolyn Bennett, Maurizio Bevilacqua, Scot Brison, Stéphane Dion, Ken Dryden, Hedy Fry, Martha Hall Finlay, Michael Ignatieff, Gerrard Kennedy, Bob Rae et Joe Volpe : les 11 candidats à la direction du Parti libéral du Canada se sont mesurés lors du premier forum de cette campagne à la chefferie, samedi à Winnipeg.

■ Page 16.

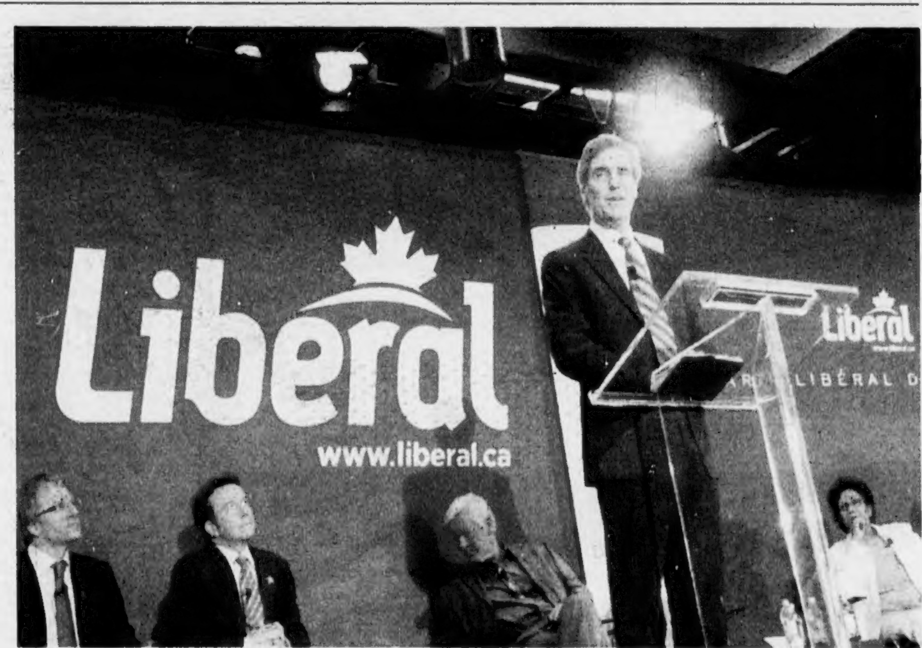
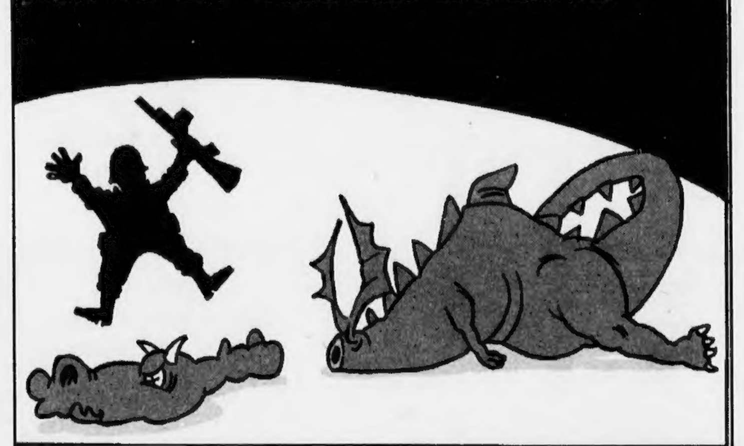
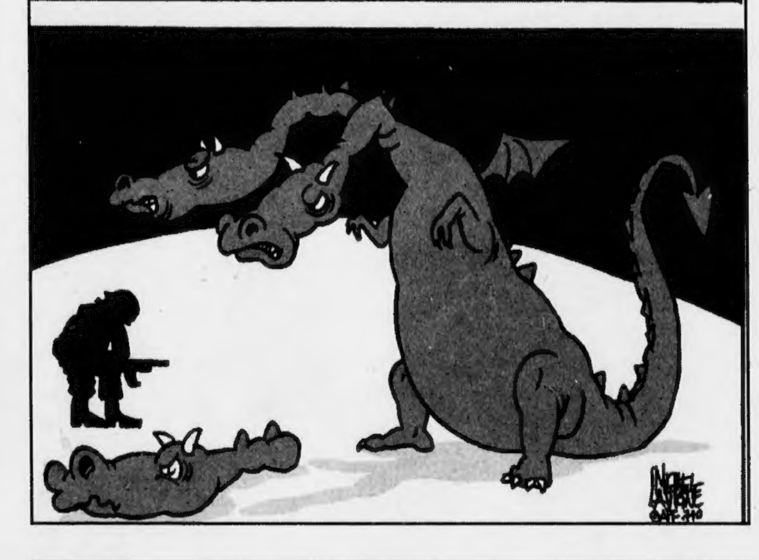


photo : Daniel Bauuaud

Coup d'œil national





La Broquerie

Un édifice tout neuf

Le nouvel édifice du conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie a ouvert ses portes le 7 juin.

Jennyfer COLLIN

Le conseil municipal de La Broquerie est enfin dans ses nouveaux locaux. Le déménagement dans le nouvel édifice s'est achevé le 7 juin.

« Les travaux sont complétés, affirme le directeur général de la Municipalité rurale de La Broquerie, Laurent Tétrault. Ça a très bien été. La construction a pris au-delà d'un an et les coûts sont de 1,4 million $, assumés entièrement par la Municipalité.

« Il y a eu un peu de controverse dans la Municipalité, mais quand les gens ont compris qu'on louerait les bureaux de l'ancien édifice à Santé Sud-Est et que ça garderait 30 emplois à La Broquerie, ils ont vu le côté plus positif », explique le directeur général.

L'édifice accueillera bientôt un mini centre touristique où les gens pourront se procurer des brochures d'information sur la région. « Un bureau est aussi disponible pour le moment où on engage un agent de développement économique à temps plein, mais je ne sais pas quand ce sera exactement », précise Laurent Tétrault.

Le directeur général se dit très heureux de la construction de cet édifice, qui représente « un très beau projet à long terme pour la communauté ».

De l'Est à l'Ouest



photo : Nathalie Forgues

Six journalistes québécois ont été invités à prendre part à la tournée de presse Manitoba-Saskatchewan qui leur permettait de découvrir les attraits touristiques et les membres des organisations francophones qui contribuent à l'épanouissement de la francophonie dans l'Ouest du pays. Lors de leur séjour au Manitoba, ils ont visité la Maison Gabrielle-Roy, le Musée de Saint-Boniface et celui du Manitoba, la Fourche et le Fort Gibraltar. Ils ont aussi participé à une soirée métisse à Saint-Laurent, rencontré la troupe de Théâtre dans le cimetière et préparé leur repas à La Vieille Gare. Les journalistes étaient ensuite invités à terminer leur séjour dans l'Ouest en visitant les régions francophones de la Saskatchewan.

Cette tournée de presse était réalisée en collaboration avec le Corridor touristique francophone de l'Ouest et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. Cette initiative veut encourager la venue de touristes francophones du Québec.

Sur la photo, on voit Luc Boulanger de *Via Destination*, Nicole Pons du quotidien *Le Devoir*, André Poitras de *Virage* – FADOQ, Paul Simier du *Journal de Montréal* ainsi que Martine Bouliane de *La Presse* lors d'une soirée d'accueil à la Maison des Artistes, le 4 juin.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

Ignatieff à l'avant-plan

Le Parti libéral entame une course au leadership qui pourrait lancer un renouvellement comme on n'en a pas vu depuis 1968. Et bien que la campagne ne soit qu'à ses débuts, le premier débat des candidats a signalé le poids de la candidature de Michael Ignatieff.

Daniel BAHUAUD

La course à la chefferie du Parti libéral fédéral a été officiellement lancée, le 10 juin, lors d'un débat qui avait lieu à Winnipeg.

La rencontre, qui s'est tenue à l'Université du Manitoba, a attiré près de 500 libéraux, venus voir comment les 11 candidats allaient se tirer d'affaire. Carolyn Bennett, Maurizio Bevilacqua, Scot Brison, Stéphane Dion, Ken Dryden, Hedy Fry, Martha Hall Finlay, Michael Ignatieff, Gerrard Kennedy, Bob Rae et Joe Volpe se sont présentés comme leaders potentiels.

Du groupe, Stéphane Dion, Ken Dryden, Bob Rae et Michael Ignatieff se sont avérés les candidats à suivre. Cependant, si ce n'est que par le nombre d'attaques que lui ont lanùcées ses adversaires, Michael Ignatieff semble être le candidat à battre. Ken Dryden, Joe Volpe et Bob Rae ont tous suggéré que son appui à la présence continue des soldats canadiens en Afghanistan est une position trop conservatrice, faisant du politologue expert en relations internationales un candidat inapproprié pour la direction du Parti libéral.

« C'est un point de vue digne de Stephen Harper et du Parti républicain américain, a lancé Joe Volpe. Ignatieff s'apparente aux guerriers de notre voisin du Sud. » « Les gens se demandent même si ses idées sont réellement libérales », a lancé Bob Rae, bien qu'il soit grand ami et ancien copain universitaire d'Ignatieff.

Face à de telles pointes, Michael Ignatieff a tout de suite rétorqué. « Je suis libéral depuis l'âge de 17 ans. Ce parti est ma demeure. J'étais délégué au congrès d'investiture de 1968. »

Le politologue de l'Université Harvard expert en relations internationales a, par ailleurs, expliqué son appui à la mission afghane. « Il faut être bon citoyen international, a-t-il indiqué. Le Canada est en Afghanistan à la requête des Nations unies. Sa mission est de maintenir l'ordre et la paix dans ce pays. Mais on ne peut pas entamer la reconstruction d'un pays et offrir de l'aide humanitaire si le pays est plongé dans le chaos. En ce moment, les Talibans veulent reprendre le pays. Ils nous tirent dessus. Nos soldats doivent riposter. Restons jusqu'à ce que la situation se stabilise, et quittons par la suite avec honneur. »

« L'audace d'Ignatieff est une des raisons pour lesquelles je l'appuie, a indiqué le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. J'ai eu des discussions avec Stéphane Dion, Ken Dryden, et Gerrard Kennedy avant de faire mon choix. Tous sont impressionnants. Mais Ignatieff est mon choix pour un vrai renouvellement du Parti libéral. C'est un homme d'idées avec une vision claire sur plusieurs dossiers; la justice sociale, l'environnement, la responsabilité fiscale et, bien entendu, les relations internationales. Il n'a pas les œillères d'un Harper. De plus, il ne sera jamais associé aux bévues du passé, n'ayant jamais fait partie du scandale des commandites. »

Francophones minoritaires

Michael Ignatieff cherche également à se faire connaître des communautés francophones minoritaires. Le matin du débat, il s'est rendu à Saint-Pierre-Jolys. pour discuter avec des francophones des réalités de la vie des minoritaires.

« Il y a toujours eu des francophones dans l'Ouest, indique Michael Ignatieff. Leur présence est historique. Ce n'est pas une minorité comme les autres : les Français sont un peuple fondateur. Il faut assurer leur survie. J'ai parlé des besoins des communautés minoritaires francophones avec Raymond Simard, Mauril Bélanger de l'Ontario et avec les Acadiens Robert Thibault, Jean-Claude D'Amours et Rose-Marie Lausier-Cool. Ils ont tout mon soutien pour assurer la viabilité de leurs communautés. »

Ceux-ci ont tous appuyé Michael Ignatieff. Il n'empêche que le candidat n'a pas l'approbation de tous les francophones minoritaires. La sénatrice manitobaine Maria Chaput explique. « J'appuie Stéphane Dion, déclare-t-elle. C'est un homme qui a fait ses preuves, luttant en tant que ministre des Affaires intergouvernementales pour l'unité du pays. Et partout où il a évolué, il a proposé et mis sur pied quelque chose de nouveau. Songeons au dossier environnemental. C'est un homme d'idées qui a l'expérience requise pour les concrétiser.

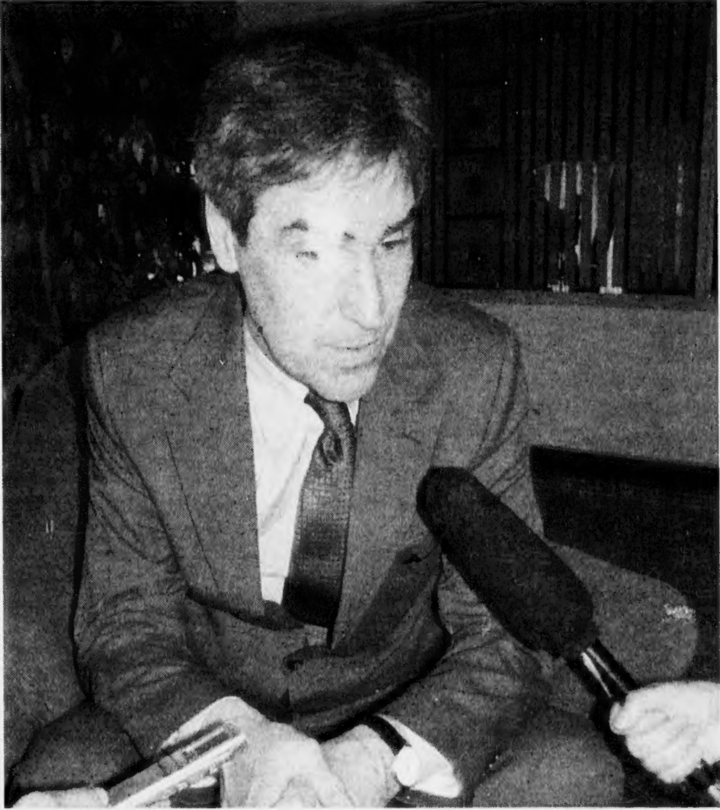


photo : Daniel Bahuaud

Michael Ignatieff : un candidat qui sembleprendre la tête de la course à la direction.

« Stéphane Dion a également fait preuve d'écoute en travaillant auprès des communautés minoritaires, poursuit-elle. Il s'est de beaucoup inspiré des propos de la Société franco-manitobaine (SFM), lorsqu'il a élaboré le Plan Dion sur les langues officielles. »

« Vous m'avez aidé, souligne en effet Stéphane Dion. C'est vous qui avez même inspiré mon plan, qui est devenu la vision linguistique nationale des gouvernements Chrétien et Martin. Sans la SFM, sans mes rencontres avec les leaders de votre communauté, ça n'aurait pas été possible.

« Ce qu'il faut pour réussir, ce sont donc des idées nouvelles, poursuit-il. Et non pas forcément des visages nouveaux. Ceux qui ont de l'expérience au sein du parti se doivent de contribuer à son renouvellement. Il faut tout simplement avoir confiance en nous-mêmes. »



photo : Daniel Bahuaud

Les candidats à la direction du Parti libéral ont tenu leur premier débat, le 10 juin à Winnipeg.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Ibiza : Dans l'univers du jet set

Au large de l'Espagne, dans la Méditerranée, se trouve l'île d'Ibiza, une destination touristique de renommée internationale.

Mais il y a en réalité deux Ibiza : la première, celle des touristes européens ordinaires, qui arrivent en « charter », y passent une semaine à l'hôtel pour profiter de la plage et de l'eau turquoise. En ce sens, Ibiza n'est guère différente de Cancun, par exemple.

Mais l'autre Ibiza, beaucoup plus intéressante, est celle de millionnaires, qui y arrivent en jet privé, passent un mois ou une saison avant de se rendre à leurs destination suivante : New York, Rio, Bali…

C'est un univers tout particulier que nous invite la chaîne Planète à découvrir, par l'entremise d'un documentaire qui lève le voile sur la société du jet set. Notre guide est un auteur nommé Carlos. (Faisons comme à Ibiza la riche et laissons tomber les noms de famille.) Il nous présente des propriétaires de magnifiques villas, nous emmène faire du « shopping » dans des boutiques où les prix sont à donner le vertige, nous aide à comprendre pourquoi ces millionnaires sont attirés par Ibiza – et tentent, à tout prix, de ne pas se mêler aux touristes en « charter »…

On y découvre également deux Parisiennes dans la trentaine, venues passer une quinzaine dans l'île. Elles oscillent entre les deux mondes d'Ibiza et partagent leurs découvertes.

Le documentaire sera diffusé le 26 juin 2006 à 20h00. L'émission sera en reprise le mardi 27 à 12h, le jeudi 29 à 18h, le 30 juin à 8h, le samedi 1er juillet à 15h, le 2 à 5h, 9h et 18h30, le lundi 3 juillet à 6h, le 11 à 1h et 23h ainsi que le mercredi 12 juillet à 9h et 14h30.

La chaîne Planète est disponible sur ExpressVu, canal 144 et, dans l'Ouest canadien, à Edmonton et Calgary par le câblodistributeur Telus. En effet, Planète est très fière d'annoncer une entente avec le distributeur Telus. Soucieux de répondre aux besoins des communautés francophones de son territoire, Telus propose Planète à ses abonnés à compter du mois de mai à Edmonton et Calgary. Jusqu'à ce jour, ExpressVu était le seul distributeur canadien à proposer Planète hors Québec. Telus est donc le premier câblodistributeur hors Québec. Les abonnés en Alberta peuvent contacter dès aujourd'hui Telus pour de plus amples informations.



www.lachaineplanete.ca

Citation DE LA SEMAINE

« Il n'y a pas de repas santé disponible à la cafétaria. »

La Province veut doter les écoles de lignes directrices en ce qui concerne la malbouffe, mais au Collège Louis-Riel, le choix n'est pas évident. ■ **Page 9.**



À VOUS la parole

S'imprégner de la culture de l'autre

Madame la rédactrice,

En tant que Franco-Manitobain vivant au Québec depuis 1984 (j'y ai aussi vécu de 1976 à 1978), je me sens interpellé par votre dossier Québec-Manitoba (semaine du 31 mai au 6 juin 2006).

L'attitude la plus prometteuse me semble être celle de Geneviève Toupin et d'Édouard Lamontagne. Vivre ailleurs, c'est nécessairement se confronter à une histoire, à une culture, à des références et à des manières différentes. Le défi n'est pas seulement aux autres de s'ouvrir à nous, mais à nous de nous ouvrir aux autres.

Le plus grand obstacle sur lequel les Franco-Manitobains ont trébuché en tentant de percer ou de s'établir au Québec a été de se rendre compte qu'ils appartenaient culturellement davantage au monde anglophone du Canada qu'au monde francophone du Québec. Trop souvent, une fois au Québec, ils se sont repliés sur leur première appartenance, ce qui leur a nui.

Ces jeunes Franco-Manitobains qui étudient au Québec et qui militent en faveur du fédéralisme canadien perdent leur temps. Ne sont-ils pas des étudiants? Alors qu'ils regardent, qu'ils écoutent, qu'ils s'informent, qu'il apprennent à connaître la société dans laquelle ils sont venus étudier. Quand ils auront compris l'autre, ils auront le temps de faire valoir leurs opinions. Avant de prendre position sur une problématique dans le cadre d'un travail de session, on l'étudie.

Lorsque je me suis établi au Québec, je l'ai fait en retenant au plus profond de moi-même mon identité originaire franco-manitobaine et en cultivant un profond respect pour la lutte identitaire et politique du Québec. La lutte historique du Québec n'est pas celle du Manitoba français. Dès qu'on a compris ça, il n'y a plus aucun malaise. Et plus les Franco-Manitobains qui rêvent de reconnaissance ou de s'implanter au Québec l'auront compris, moins ils rencontreront d'embûches. Qui veut voir arriver un croisé cherchant à convertir les infidèles au fédéralisme? Les Franco-Manitobains n'endurent pas plus ce genre de militantisme de la part de Québécois souverainistes installés au Manitoba.

Combien de Franco-Manitobains ont remporté des prix au concours de chant de Granby? Le groupe Madrigaïa a-t-il été boudé à Montréal? Benwah? Les Lamontagne et Toupin? Arriver de si loin et se produire au Café de la Place de la Place des arts est-il un échec? Paul Savoie a publié dans la collection la plus prestigieuse des Éditions du Noroît. Les œuvres de Roger Léveillé ont suscité des commentaires élogieux de la part des meilleurs critiques littéraires du Québec. La poésie franco-manitobaine était amplement représentée au récent Marché francophone de la poésie à Montréal, grâce à la participation de Lise Gaboury-Diallo, Charles Leblanc et Christian Violy, en plus de Paul Savoie. Des échecs? De l'indifférence?

Pour le reste, eh bien, il n'y a rien comme la visibilité, la proximité de son public, condition qu'assure le fait de vivre en permanence sur les lieux, comme l'a fait Gabrielle Roy, et comme le font depuis longtemps la romancière acadienne Antonine Maillet, le poète franco-ontarien Patrice Desbiens et le chanteur franco-manitobain Daniel Lavoie.

Il faut passer par-dessus les histoires d'accent. Quand je suis arrivé au Québec, on m'écoutait parler pendant une demi-heure, puis on me demandait : « T'es un anglophone, toi hein? ». Cela m'atterrait. Mais il a bien fallu que je me rende compte que l'intonation que je donnais aux mots était celle d'un anglophone qui parle français, que parfois ma syntaxe et mes expressions calquaient l'anglais. Vingt-deux ans plus tard, on perçoit toujours une petite différence dans mon discours, même si, maintenant, on me le signale rarement.

J'ai un ami Québécois qui habite à Paris depuis dix ans. Pensez-vous qu'il parle encore exactement comme il le faisait à Montréal? Bien non. À force de se faire interrompre par des « Comment? », « Vous dites? », « Ah! Que c'est marrant, vous êtes Canadien, non? », il a peaufiné son vocabulaire et il prononce maintenant de façon plus pointue. Tout cela sans affectation, juste le minimum pour se faire comprendre, participer.

Que des Québécois de langue française vous répondent en anglais, eh bien, cela relève plus de leur insécurité culturelle qu'autre chose. Pour nombre d'entre eux, parler en anglais est devenu une manifestation par excellence d'intelligence et la preuve de leur ouverture d'esprit envers les autres. Ceux-là répondront en anglais à quiconque n'est pas né manifestement Tremblay à Chicoutimi. Leur attitude (pourtant pas inconnue des Franco-Manitobains) signera peut-être la mort du français au Québec. Les anglophones unilingues le savent : on peut vivre sa vie sans problème en une seule langue. Mais ça, c'est une autre histoire.

Bernard Mulaire
Montréal (Québec)
Le 8 juin 2006

Manitoba

Immigration francophone à la hausse

Le Manitoba est sur la bonne voie pour atteindre sa cible : accueillir 700 immigrants francophones par année.

Marie-Chantal BÉDARD

Le nombre d'immigrants francophones qui se sont rendus au Manitoba en 2005 a augmenté de 46 % par rapport à 2004. Sans être endossé officiellement, une cible de 7 %, c'est-à-dire 700 francophones pour chaque 10 000 nouveaux arrivés au Manitoba, a été fixée après une étude menée par l'expert en démographie, Ronald Bisson. L'étude a conclu entre autres que pour maintenir la proportion actuelle de francophones au Manitoba (4 % de la population totale) il faudrait accueillir 3 % d'immigrants de plus.

Selon la ministre du Travail et de l'Immigration Nancy Allan, cette hausse inattendue de l'immigration francophone serait le résultat de plusieurs facteurs : le bouche à oreille, des promotions de la province par des groupes comme le Collège universitaire de Saint-Boniface et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, et le Programme des candidats des provinces, qui a connu énormément de succès au Manitoba.

Le Programme des candidats des provinces

Le Programme provincial des candidats permet aux provinces de sélectionner des immigrants éventuels susceptibles de répondre aux besoins de la province sur le plan de l'économie et de la main-d'œuvre. Ce programme a été mis sur pied principalement pour encourager les nouveaux arrivants à s'installer ailleurs qu'à Toronto, Montréal et Vancouver.

Le recensement de 2001 révèle en effet que plus de 70 % du 1,8 million d'immigrants arrivés dans les années 1990 se sont installés dans ces trois centres urbains. Chaque province façonne son programme de candidats selon ses besoins. Les immigrants potentiels peuvent faire une demande directement à la province, évitant ainsi de payer les 500 $ requis pour faire la demande auprès du gouvernement fédéral. De plus, si le demandeur est refusé, il peut faire une deuxième demande six mois plus tard. Éventuellement, les demandeurs doivent êtres approuvés au niveau fédéral, mais le programme des candidats permet aux provinces de donner à leurs candidats le statut de résident permanent.



photo : Marie-Chantal Bédard

Le sous-ministre du Travail et de l'Immigration, Gérald Clément, et la ministre du Travail et de l'Immigration, Nancy Allen.

Soixante-dix pour cent des immigrants qui arrivent au Canada via le Programme des candidats s'installent au Manitoba, ce qui est une bonne nouvelle considérant la diminution du taux de natalité à travers le pays. « En 2025, nous dépendrons de l'immigration pour augmenter la population canadienne, souligne Nancy Allen. En 2011, nous dépendrons de l'immigration pour augmenter le nombre de travailleurs au Canada. » De 3 000 à 5 000 personnes font une demande auprès du Manitoba chaque année tandis que 200 à 250 font une demande aux autres provinces.

« La stratégie pour accueillir des nouveaux arrivants au Manitoba est étendue dans plusieurs domaines, c'est pourquoi le Manitoba est proche d'atteindre sa cible », indique Nancy Allen. Une cible formulée selon une équation mathématique très simple : le Canada accueille 250 000 immigrants par année et le Manitoba compte pour 4 % de la population totale canadienne. 4 % multiplié par 250 000 totalise 10 000 nouveaux arrivants par année.

Et les francophones?

La population francophone risque de diminuer considérablement au Manitoba en raison du taux de natalité peu élevé et de l'assimilation. Des nouveaux arrivants francophones sont donc un atout pour la communauté. Mais, comme le suggère le rapport Bisson, cette nouvelle donnée n'est pas évidente pour une communauté qui est établie depuis longtemps. « Puisque l'immigration n'as pas été un outil évident pour augmenter sa population, explique le sous-ministre du Travail et de l'Immigration, Gérald Clément, il a fallu que les Franco-Manitobains s'ouvrent les yeux sur les retombées positives que pourrait avoir l'arrivée de nouvelles familles francophones. »

« Le Manitoba est traditionnellement une terre d'accueil, rappelle le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Le Manitoba a une économie diversifiée et a beaucoup à offrir aux nouveaux arrivés. Quant à l'accueil de ces nouveaux arrivés, c'est l'affaire de tout le monde. »

Un des but de l'accueil des immigrants au Manitoba, c'est de pouvoir les retenir. En plus de renseigner les immigrants sur la communauté francophone et les démarches administratives nécessaires pour s'établir, l'Accueil francophone aide les immigrants à surmonter les plus grands défis : trouver un emploi et un logement. La coordonnatrice de l'Accueil francophone, Bintou Sacko y est la seule employée. « Les ressources ne sont pas suffisantes, dit-elle. Pour pouvoir accompagner les nouveaux arrivés jusqu'à ce qu'ils soient établis, il faudrait plus de moyens. »

Nancy Allen prévoit l'appui de la part des gouvernements provincial et fédéral pour financer des programmes qui aideraient l'intégration des immigrants, tels que des cours de langue et la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger. « Il y a beaucoup de projets pilotes au Manitoba, souligne Nancy Allen. Par exemple, le Programme de reconnaissance des diplômes d'ingénieur en est à sa troisième année et sera offert au niveau national à l'avenir. »

SAINTE-ANNE

La solidarité porte fruits

Une nouvelle subvention fédérale-provinciale vient d'être accordée au projet résidentiel Place Sainte-Anne initié par les Chevaliers de Colomb.

Jennyfer COLLIN

La construction de la Place Sainte-Anne, un immeuble de 28 logements abordables, avance rondement. Le projet, initié par les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne, vient de recevoir un appui considérable : 1,4 million $ ont été accordés le 2 juin par le biais de l'Initiative en matière de logement abordable Canada-Manitoba.

« C'est un appui assez remarquable qui nous a permis d'avancer malgré les coûts de construction qui augmentent », soutient un des membres des Chevaliers de Colomb, Aurèle Boisvert.

Mis à part cette contribution financière de la Province et du gouvernement fédéral, plusieurs organismes de la communauté de Sainte-Anne ont fait en sorte que le projet, dont la construction s'élève à 3,2 millions $, soit réalisable. « C'est spectaculaire pour une petite communauté comme Sainte-Anne! Ça parle très fort de l'esprit de communauté à Sainte-Anne », affirme Aurèle Boisvert, qui voit en la réalisation du projet un atout pour la communauté.

Ainsi, les Chevaliers de Colomb ont pu contracter une hypothèque avantageuse à la Caisse populaire La Vérendrye, en plus d'avoir fait la promesse d'amasser 140 000 $ en collectes de fonds de diverses natures. « Cinq chevaliers ont fait un emprunt à la caisse et ont signé personnellement, explique Aurèle Boisvert. On voulait vraiment que le projet avance et on était prêts à signer pour ça. »

Par ailleurs, la Ville de Sainte-Anne a aidé les organisateurs de Place Sainte-Anne en leur fournissant, entre autres, le terrain pour la somme de 1 $. La Municipalité rurale de Sainte-Anne a quant à elle versé 25 000 $, à raison de 5 000 $ par année pendant cinq ans, aux Chevaliers de Colomb. Puis le Fonds Montpetit a fait un don de 5 000 $.

Clientèle ciblée

Des 28 appartements, 14 seront destinés à des ménages à faible revenu. Ces locataires recevront une aide du gouvernement provincial, qui s'inscrit dans le cadre du Programme de supplément au loyer de l'Initiative en matière de logement abordable.

« Le loyer est d'environ 500 $ par mois, explique Aurèle Boisvert. Si ce montant dépasse 28 % du revenu du locataire, la Province paie la différence. C'est très bien de permettre aux gens de vivre dans un endroit pareil. »

Par ailleurs, quatre appartements seront disponibles pour des personnes atteintes d'une déficience mentale. « C'est un nombre qu'on nous a suggéré considérant les besoins, souligne Aurèle Boisvert. On veut que ces gens s'intègrent à la communauté. »

Les logements sont destinés aux personnes de 55 ans et plus, cependant, celles qui sont atteintes d'une déficience intellectuelle pourront louer un appartement même si elles sont plus jeunes.

La construction de l'immeuble, commencée en février, devrait s'achever en décembre 2006. « Peut-être même avant tellement ça avance bien! », affirme Aurèle Boisvert. Les locataires pourront donc emménager avant la fin de l'année 2006.

L'immeuble comporte 26 logements d'une chambre et deux de deux chambres. Pour plus d'informations ou pour faire un don à l'organisme (avec reçu d'impôt), communiquez avec Aurèle Boisvert au 237-1818, poste 421.

ÉDUCATION

Nouvelles en vrac

Lors de leur rencontre du 31 mai, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine ont adopté une série de mesures.

Sylviane LANTHIER

Réunis une avant-dernière fois avant la période estivale, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine ont tenu une courte réunion le 31 mai. Les mesures suivantes y ont été adoptées :

Emprunt de 8 millions $

Un arrêté autorisant l'emprunt de 8 millions $ à la caisse populaire a été adopté en première et seconde lecture. L'arrêté sera lu en troisième lecture lors de la rencontre des commissaires de juin 2006. L'emprunt de 8 millions $ permet à la DSFM de fonctionner en attendant que les subventions de la Province lui soient versées pour l'année en cours.

Lorette

La DSFM a accepté de prolonger jusqu'à mars 2007 le bail de la garderie bilingue. La commissaire Yolande Dupuis explique que la garderie, qui fonctionne essentiellement en anglais, était déjà locataire dans l'école quand cette dernière a été transférée à la DSFM. Des négociations qui ont eu lieu plus tard entre différentes parties concernées (Division scolaire Seine, la Province, etc.) ont permis de parvenir à une entente selon laquelle la garderie pourrait continuer de louer les locaux de l'école pendant cinq ans, terme qui arrive à échéance en juin 2006. « La garderie nous a déjà demandé une première prolongation et nous lui avons accordé jusqu'en décembre 2006 pour quitter les lieux, explique Yolande Dupuis. On vient maintenant de lui accorder une seconde extension jusqu'à la fin de mars. »

L'an dernier, dit-elle, des parents francophones de Lorette se sont regroupés pour revendiquer une garderie capable de desservir les enfants en français. « Ils ont aussi fait circuler une pétition pour compter le nombre d'enfants susceptibles de s'inscrire », indique Yolande Dupuis. Une fois libre, le local de l'école Lagimodière pourra offrir des services plus complets pour la petite enfance, incluant garderie, prématernelle, mini-centre CRÉE.

Politique de garderie

Les garderies installées dans une école devraient-elles payer un loyer à la DSFM? Le devraient-elles toutes? Les commissaires ont mandaté leur comité de politique afin que soit élaborée une politique de loyer à l'égard des garderies. Les commissaires estiment ainsi que les garderies qui se conforment aux politiques divisionnaires ne devraient pas payer de loyer. Le loyer perçu, disent-ils, constitue un revenu qui est automatiquement déduit des sommes provenant de la Province, si bien que la DSFM n'y gagne rien.

Terrains de jeu

Les écoles La Source (1 470 $), Réal-Bérard (11 680 $), Saint-Lazare (2 850 $), Sainte-Agathe (10 000 $) et Christine-Lespérance (4 000 $) se sont toutes vues accorder des sommes pour équiper leurs terrains de jeux.

Garderie de Taché

Les commissaires ont décidé de payer à l'avance les coûts liés aux honoraires des experts-conseils avec lesquels le comité de parents de l'École Taché travaille afin d'obtenir une garderie. La DSFM avait demandé à la Commission de finances des écoles publiques (CFEP) de défrayer ces honoraires. La CFEP a refusé de le faire avant que le projet d'agrandissement de l'école Taché ne soit lui-même soumis à son attention. Les commissaires ont donc avancé ces sommes au comité scolaire, parce que disent-ils, la DSFM pourra les récupérer quand viendra le temps d'agrandir l'école elle-même.

Nouvelles directions

La DSFM confirme par ailleurs la nomination d'Aimé Sabourin, qui sera directeur du Collège régional de Saint-Jean-Baptiste l'an prochain, alors que Marcel Matte remplacera Alexis Bertrand (qui prend sa retraite) à la direction du Collège Louis-Riel. Gilberte Poirier est nommée directrice de l'école élémentaire à Notre-Dame-de-Lourdes. Dolorès Beaumont sera la directrice de Pointe-des-Chênes. Le directeur actuel, Raynald Dupuis, retourne en salle de classe de même que le directeur de Saint-Georges, Paul Sherwood, dont le successeur n'a pas encore été annoncé.

RADIO-CANADA

Changement à la programmation

Le Réseau de l'information de Radio-Canada modifie sa plage horaire pour offrir plus de contenu régional.

Nathalie FORGUES

À compter du 28 août, la programmation de jour de *RDI en direct* va offrir 12 heures d'information continue, entre 6 h et 18 h, heure de l'Est. Une décision qui résulte de deux années de consultation auprès des équipes régionales.

« La programmation de RDI durant la semaine va consister en une grande émission d'information continue qui va être animée par un chef d'antenne à Montréal, soit Michel Viens le matin et Simon Durivage en après-midi. Ils vont pouvoir compter sur la collaboration de cinq coanimateurs dans chacune des régions du pays », indique le directeur de RDI, Robert Nadeau.

La nouvelle équipe sera donc formée de deux chefs d'antenne, soit Michel Viens, présentement animateur de *Matin express*, qui prendra l'antenne à compter de 6 h, et de Simon Durivage qui assurera le relais à compter de 11 h. Ils seront appuyés de coanimateurs situés dans les stations régionales, soit Daniel Poirier (Atlantique), Marc-André Masson (Ouest), Daniel Bouchard (Ontario), Marie-Josée Bouchard (Montréal) et France Beaudoin (Québec et Est du Québec).

Des régions branchées

L'information régionale ne sera pas pour autant laissée pour compte et le temps qui lui est accordé ne sera pas retranché, indique Robert Nadeau. « L'objectif de ce concept est de valoriser notre programmation régionale, dit-il. C'est une grande force du Réseau de l'information tant pour son contenu, ses journalistes et ses équipes qui sont dans chacune des régions du pays. C'est unique à RDI et on entend travailler sur cette force-là pour renforcer notre programmation de la journée. »

La sélection des événements sera toutefois déterminée selon l'actualité et la couverture d'événements majeurs. Au lieu de présenter l'information en bloc à compter de 14 h, Marc-André Masson et son équipe dans l'Ouest pourront intervenir à différents moments de la journée pour commenter et analyser l'actualité.



photo : Sylviane Lanthier

Marc-André Masson, en compagnie du nouveau chef d'antenne, Simon Durivage et du directeur de RDI, Robert Nadeau.

« Ça va permettre d'enlever le moule ou l'étiquette qui est reliée à l'heure, admet l'animateur de *RDI en direct/Ouest*, Marc-André Masson. On veut que l'information suive le flot et soit en mouvement. »

Ainsi, la nouvelle formule d'information continue va permettre de faire des reportages en direct et offrir la possibilité aux coanimateurs de faire des suivis. « Les émissions régionales ne seront plus présentées de la même manière, explique Robert Nadeau. Les gens des stations régionales vont être appelés à commenter et à observer l'actualité nationale et internationale et nous parler des répercussions qui ont lieu dans leur région.

« C'est pratiquement impossible d'évacuer d'une journée toute une région, ajoute-t-il. Il faudrait qu'il y ait quelque chose de majeur au niveau national et international, mais il y a toujours une façon de trouver un dérivé à une même nouvelle. »

Imprévus

La mise en ondes de divers événements spéciaux contribue aussi à perturber la programmation quotidienne. Le changement proposé à la programmation vient donc corriger la situation. « En ayant chacune de nos régions dans des blocs bien précis, lorsqu'il arrive un événement spécial – comme si monsieur Harper prenait l'antenne – certains segments de l'émission de l'Atlantique ou de l'Ouest sont complètement évacués de la journée. »

La nouvelle formule permettrait donc de déplacer les reportages dans une autre case horaire plutôt que de les supprimer.

Autres changements

Dès le 28 août, le journal télévisé de France 2 sera déplacé de la case horaire de 16 h 30 à celle de 18 h.

RDI propose aussi un nouveau journal télévisé qui regroupe les principales nouvelles des bulletins de nouvelles de toutes les régions du pays. Dès 22 h 30, heure de l'Est, les nouvelles importantes de Moncton, Winnipeg, Vancouver ou Regina seront présentées lors d'un seul rendez-vous de 30 minutes.

CANADA EN FÊTE

Des origines à célébrer

Célébrez la Journée canadienne du multiculturalisme et la Journée nationale des Autochtones.

Marie-Chantal BÉDARD

Étant donné la diversité des origines des Canadiens, les célébrations de la Fête du Canada s'étendent sur une période de dix jours. Elles commencent par la Journée nationale des Autochtones le 21 juin, et la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin. La Journée canadienne du multiculturalisme, qui se fête ordinairement le 27 juin, sera cependantcélébrée le 24 juin cette année, parce que c'est un samedi. « Ainsi plus de gens pouront y participer », explique une membre du comité organisateur, Audrey Gordon.

Musique, danse, artisanats, tournée de lieux de cultes de religions différentes, histoires d'immigration et cinéma sont au programme. Les activités auront lieu à plusieurs endroits à la Fourche après les cérémonies d'ouverture à 11 h.

La tournée des lieux de cultes religieux est la seule activité qui débute avant 11 h. Un autobus partira de la Fourche à 9 h 30 et se rendra à une cérémonie autochtone, une mosquée islamique, un temple hindou, une synagogue juive et un gurdwara (temple) Sikh. (1)

Selon Audrey Gordon, un représentant de chaque religion parlera des principes religieux et les participants recevront un livret sur les cinq lieux visités ainsi que sur les fondations religieuses de ces lieux. Le retour à la Fourche est prévu pour 16 h 30.

Des immigrants d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie partageront leur histoire d'immigration dans le cadre de la séance *À destination du Canada*. Cela sera suivi d'une discussion animée par Donna Carreiro de CBC.(2)

Un festival de films qui souligne la diversité du patrimoine canadien aura lieu dans l'amphithéâtre du centre Explorez le Manitoba. (3)

La première série, *First Stories*, met en vedette les films de trois réalisateurs autochtones manitobains. *Immigration Commercials* présente des vignettes à propos des principales vagues d'immigration vers le Manitoba depuis la fin du 19e siècle.

Le CBC *ZeD Mix Flicks* est une série de films courts et provocateurs réalisés par des Canadiens d'ascendance variée. Ils montrent de façon à la fois humoristique et sérieuse leurs leçons d'adaptation. « Les films ont le pouvoir d'amener le spectateur dans un autre monde, ce qui l'aide à comprendre comment ces gens vivent l'expérience d'être Canadiens, indique la présidente du comité organisateur, Leona Johnson.

Danseurs et musiciens représentant les cultures d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques présenteront des spectacles au cours de la journée. Des ateliers d'artisanat en papier provenant d'une variété de pays auront lieu dans la tente « A World of Crafts ».

Célébrer le multiculturalisme semble être une façon de souligner l'identité canadienne. « Le Canada bénéficie de l'apport de la diversité, souligne Audrey Gordon. En célébrant le multiculturatisme, on affirme notre engagement à accueillir des gens de partout. »

(1) Pour réserver une place dans l'autobus, consultez le site Internet www.mbame.mb.ca, ou composez le 275-5283.Info : Graham Buckingham au 254-7272.

(2) « À destination du Canada » se déroulera de 14 h à 17 h, dans l'amphithéâtre du centre Explorez le Manitoba.

(3) « First Stories » et «Immigration Commercials » se dérouleront entre 14 h 15 et 14 h 45. « CBC ZeD Mix Flicks » se déroulera entre 15 h et 16 h.

21 juin : Journée des Autochtone

Marie-Chantal BÉDARD

Au lever du soleil le 21 juin, des prières pour remercier le Créateur seront entendues dans la Maison Thunderbird (angle Main et Logan). Ce sera le solstice d'été et les célébrants brûleront l'hiérochloé odorante (sweetgrass) dans une cérémonie pour célébrer la saison qui débute. Le solstice d'été est la journée la plus longue de l'année et depuis longtemps de nombreux groupes autochtones célèbrent cette journée sacrée.

Un déjeuner gratuit sera servi au Centre d'amitié autochtone et métis, sur la rue Robinson, lieu de rencontre pour le départ d'un défilé vers la Fourche. Le maire de Winnipeg, Sam Katz, et d'autres dignitaires accueilleront le défilé à la Fourche, où un dîner barbecue gratuit sera servi « jusqu'à ce qu'il n'aie plus de nourriture! », explique la présidente du comité organisateur de Canada en Fête, Louanne Beaucage.

En après-midi, toujours à la Fourche, les enfants pourront participer à des activités artistiques et créé de lanternes munies de chandelles qui flotteront sur la rivière Rouge. Les costumes, le battement du tambour et la danse du Pow wow sont à ne pas manquer.

De 17 h 30 à 22 h 30, une quinzaine de groupes joueront sur la scène Scotiabank. Eagle and Hawk et les Poor Boys, de Saint-Laurent, y seront. « C'est bien qu'il y ait une participation des gens de Saint-Laurent aux célébrations du solstice d'été, mentionne un des membres des Poor Boys, Serge Carrière. J'espère un jour apporter une saveur métisse à la Journée autochtone avec Coulée. »

Les organisateurs de la journée autochtone attendent 10 000 participants,pour cette sixième Journée annuelle qui porte cette année sur les arts.

PROVINCE

Une image pour le Manitoba

Marie-Chantal BÉDARD

L'image de marque du Manitoba sera dévoilée simultanément au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg, à Brandon et à Thompson le mercredi 14 juin à 15 heures, comme le dit la campagne publicitaire en cours depuis quelques semaines. « Les publicités ne sont pas l'image de marque de la province comme telle », confirme Mariette Mulaire. Elle co-préside le Groupe de travail sur l'image du Manitoba mis sur pied par le Conseil consultatif économique du premier ministre. « Les annonces servaient à inciter les gens pour qu'ils soient au courant que ça s'en vient », ajoute-t-elle.

« L'image de marque représente les éléments du Manitoba dont on est fier », ajoute Mariette Mulaire. Le Groupe de travail compte des représentants des secteurs du commerce, de la main-d'œuvre et des collectivités. Il travaille depuis un an et demi à élaborer cette marque. « Arriver à une marque qui satisfait tout le monde a été difficile, mais l'image est bien. C'est ce qui est derrière l'image qui est le plus important. Elle dit que le Manitoba est une terre d'opportunités et que nous avons beaucoup à offrir. »

Une consultation exhaustive sur la réputation du Manitoba a été faite à l'intérieur et à l'extérieur de la province ainsi qu'auprès de gens qui ont quitté la province ou qui sont venus y vivre. « On n'a pas été très surpris de constater que la réputation n'était pas très positive, commente Mariette Mulaire. Alors il faut se poser la question : voulons-nous continuer comme ça et laisser les idées préconçues sur le Manitoba prendre le dessus, ou voulons-nous prendre notre destinée en main? »

Se donner une image de marque représente pour Mariette Mulaire un premier pas dans la bonne direction. Le *branding* est en effet une façon de se pencher sur ses forces et ses atouts, bâtir un discours plus attrayant, choisir la réalité qu'on veut refléter plutôt que d'en être une victime. Derrière un logo et un slogan se trouvent des objectifs à rencontrer et des campagnes à organiser auprès de cibles bien identifiées, pour que les autres voient en nous ce qu'on veut qu'ils voient. Et pour que les Manitobains aussi prennent conscience de leurs atouts.

Pour réaliser l'image de marque, le Groupe de travail a embauché un ancien Winnipegois qui travaille pour une firme internationale dont le bureau canadien est à Toronto et le siège social à New York. Une grande partie du budget pour ce projet aurait été consacrée aux sondages sur la réputation du Manitoba.

SANTÉ

Tablette de chocolat ou barre tendre?

La malbouffe dans les écoles pourrait éventuellement disparaître.

Nathalie FORGUES

Onze écoles au Manitoba, qui regroupent des élèves de la maternelle au secondaire 4, ont accepté de prendre part au projet-pilote lancé par la Province, qui consiste à modifier le contenu de leurs distributeurs automatiques. Dès la rentrée en septembre, les tablettes de chocolat, les croustilles et les boissons gazeuses seront remplacées, entre autres, par des barres tendres, des mélanges de fruits séchés et des produits *Milk to go*.

Ce projet fait suite aux recommandations proposées par le groupe de travail *Des enfants en santé, pour un avenir en santé*. Le groupe de travail recommandait, entre autres, au gouvernement de mettre de l'avant des initiatives qui favoriseraient l'accès à des aliments nutritifs dans les écoles.

Le ministère de la Vie saine a donc proposé le projet *Healthy Vending in Schools*, dirigé par le *Manitoba Council on Child Nutrition* et le fournisseur Quality Vending. Ce projet vise particulièrement les distributeurs automatiques mais également les changements qui peuvent être apportés au menu des cafétérias, aux activités de collectes de fonds et aux récompenses données aux élèves.

Deux types de distributeurs ont été proposés aux 11 écoles participantes. Le premier contient les collations alors que le second propose une variante de saveurs des produits *Milk to go*.

« Les écoles ne sont pas toutes au même niveau quant au contenu de leurs distributeurs, indique la coordonnatrice du projet *Healthy Vending in Schools*, Norma Alberg. À certains endroits, on ne trouve que du chocolat et des sucreries alors qu'à d'autres endroits, on commence à accorder une plus grande importance aux aliments nutritifs. »

Le projet propose une trentaine de collations, approuvées par des diététiciens, comme des barres de céréales, des croustilles de riz, des fruits séchés et des craquelins. Certains de ces aliments font déjà partie du goûter de plusieurs élèves, facilitant ainsi la transition.

« On dit que ce sont des aliments plus nutritifs, mais on sait qu'ils ne peuvent remplacer les fruits et les légumes frais, reconnaît Norma Alberg. Mais ces aliments sont meilleurs pour la santé que du chocolat et des croustilles. Ils peuvent contenir la même quantité de calories, mais elles proviennent de différentes sources d'éléments nutritifs. »

Afin d'initier le projet aux écoles et d'obtenir les commentaires des élèves, des tests ont été faits dans trois écoles. « Les élèves devaient goûter chacun des aliments (choisis parmi la liste des 30 produits proposés) et évaluer leur appréciation du produit sur une échelle de quatre points, explique Norma Alberg. Ils devaient aussi nous dire s'ils seraient prêts à acheter ces produits dans un distributeur automatique. »

Environ 75 % des produits ont obtenu l'approbation des élèves quant au goût et à la possibilité d'être achetés dans un distributeur.

Le projet-pilote se poursuivra jusqu'au mois de décembre. Le groupe de travail *Healthy Vending in Schools* soumettra ensuite aux écoles un rapport identifiant les activités et les produits que les jeunes préfèrent pour faciliter leur transition et leurs choix de produits.

Les écoles seront responsables de déterminer si elles veulent complètement changer les habitudes alimentaires de leurs élèves ou leur proposer des choix. Certaines écoles ont déjà choisi le changement radical alors que d'autres préfèrent y aller par étape. « Ça va nous permettre de voir ce qui fonctionne le mieux et de constater si les élèves ne sont pas trop confus quand vient le temps de faire un choix entre un repas santé et de la malbouffe », mentionne Norma Alberg.

De plus, dès cet automne, toutes les écoles de la province recevront un guide alimentaire émis par le gouvernement du Manitoba qui servira de lignes directrices pour l'adoption de politiques par les divisions scolaires.

photo : Jennyfer Collin

Le ministre de l'Éducation Peter Bjornson, lors du lancement du projet-pilote provincial.

Quelques nuages à l'horizon

Le projet n'est pas sans faille. Les écoles dans les régions qui veulent prendre le virage santé seront confrontées à des difficultés d'approvisionnement. « La plupart des compagnies ne distribuent principalement que dans la ville de Winnipeg, admet Norma Alberg. Elles sont toutefois ouvertes à approvisionner les écoles en régions, mais il faut que la demande soit suffisante avant de tracer un nouveau parcours. »

Le groupe de travail tente présentement de trouver des solutions qui permettront à toutes les écoles d'avoir accès à des services d'approvisionnement.

Qu'en pensent les élèves?

Nathalie FORGUES



photo : Daniel Bahuaud

Cet élève du Collège Louis-Riel achète une frite à la cantine de son école.

La décision semble plaire à la majorité des élèves qui considèrent que les choix de repas offerts à leur école ne présentent pas suffisamment d'aliments nutritifs. « C'est une bonne chose puisque la plupart des élèves dépensent leur argent sur des aliments qui ne sont pas nécessairement bons pour la santé, mentionne une élève en secondaire 4 au Collège Louis-Riel (CLR), Katrine Gagnon. L'école devrait enlever complètement la malbouffe du menu. Elle ne devrait pas donner le choix. »

« Plusieurs élèves sont prêts à faire le bon choix, explique sa collègue, Noëlle Vialoux. Présentement, les élèves n'ont pas le choix de manger de la malbouffe. Il n'y a pas de repas santé disponible à la cafétéria. »

D'autres considèrent que les aliments nutritifs sont plus dispendieux que la friture, mais ils seraient prêts à prendre le virage santé. « Dans notre école, le coût des repas santé est trop élevé et lorsqu'un élève a le choix entre une salade à 3 $ et une poutine à 3,50 $, il choisit la poutine puisque c'est plus consistant et le prix est similaire indique Martin Parker, présentement en secondaire 2 au CLR. Il faudrait offrir des choix dont les prix sont équivalents. »

Le virage santé dans les écoles pourrait cependant accroître le nombre d'élèves qui apportent leur goûter de la maison comme c'est le cas de Sébastien Parent. « L'école ne devrait pas enlever le menu offert présentement, mais ajouter un choix de repas nutritifs, explique l'élève en secondaire 2 au CLR. Je ne serais pas plus intéressé à manger à la cafétéria, mais les élèves auraient le choix. »

Du côté de la direction du CLR, on ne rejette pas l'idée d'apporter des modifications au menu. Le changement de concessionnaire en septembre pourrait accélérer le processus bien que des initiatives aient déjà été mises de l'avant.

« Ce n'est pas toujours évident pour le propriétaire de la cantine d'apporter des changements, explique le directeur adjoint, Robert Stanners. Lors d'une conférence, le propriétaire de la cantine avait mentionné vouloir faire des changements à son menu, mais la situation était difficilement envisageable. Il faut prendre en considération ce qui est pratique pour lui et ce que les jeunes achètent. »

DSFM

Bien qu'aucune école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ne fasse partie du projet-pilote, plusieurs ont entrepris leurs propres initiatives. « C'est un projet que l'on appuie et qu'on encourage, reconnaît le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Les écoles sont à différents stades et leurs priorités diffèrent. Plusieurs écoles ont déjà des mesures en place pour encourager la bonne alimentation. »

Dans certaines écoles, les bouteilles de boisson gazeuse ont été remplacées par des bouteilles d'eau et de jus dans les distributeurs automatiques. On retrouve également dans certaines cantines des repas nutritifs ou des journées nutritives. Ce ne sont que quelques exemples des initiatives prises par les différentes écoles.

« Ça fait deux ans qu'on veut développer une politique dans la DSFM, indique Gérard Auger. Puisque la Province met de l'avant un projet-pilote, on va attendre afin que notre politique concorde avec les normes provinciales.

« Cependant, les parents sont conscients de l'importance d'une bonne alimentation et ils sont prêts à accepter les changements proposés, ajoute-t-il. Ce n'est pas une bataille qu'on livre et ce n'est pas un projet qu'on va imposer. »

CHANT'OUEST

Et les lauréats sont...

Le Festival international de la chanson de Granby accueillera deux auteurs-compositeurs-interprètes de l'Ouest en septembre prochain : Daniel Roy du Manitoba et Saint-Pierre de la Colombie-Britannique.

Jennyfer COLLIN

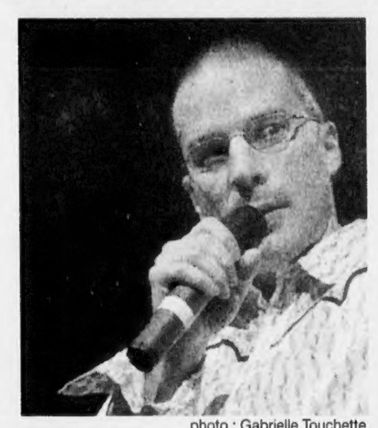
La dix-septième édition du Chant'Ouest était teintée d'énergie, de conscience sociale et de théâtralité, le 9 juin, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Même l'alarme de feu, qui a retardé le début du spectacle, n'a pas semblé déstabiliser les participants, qui ont généreusement offert leurs chansons au public.

Deux d'entre eux, Daniel Roy (Manitoba) et Saint-Pierre (Colombie-Britannique), sont repartis avec en poche le prix Mercure, qui comporte le Prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada, une bourse de 1 000 $, un séjour d'une semaine au Camp Chanson de Petite-Vallée et, finalement, l'inscription en demi-finale au Festival international de la chanson de Granby.

C'est avec joie et les yeux étincelants que Daniel Roy a accepté le prix Mercure. « C'est incroyable! Je suis un vrai paquet de nerfs! J'ai la gorge sèche », a-t-il avoué après le spectacle.

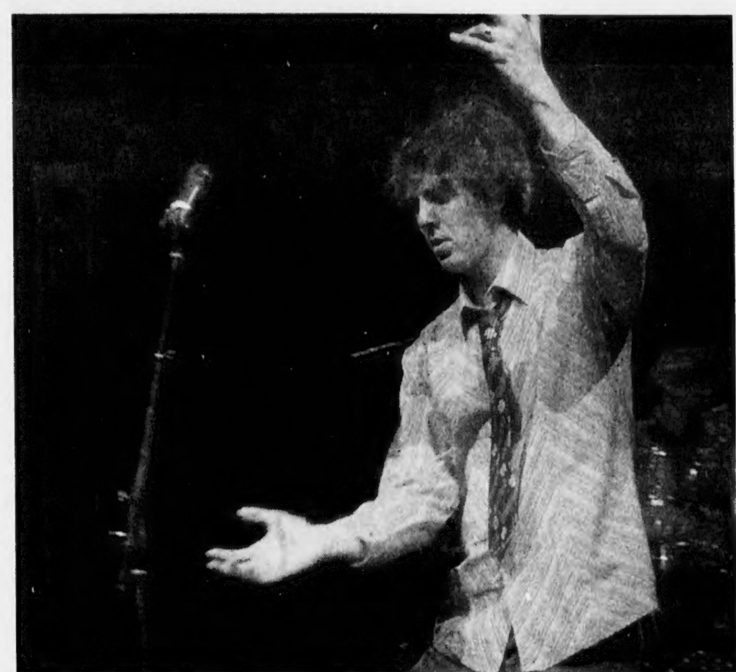
« J'espérais Granby, poursuit-il. Je veux la formation, liée à l'École de la chanson de Granby. Et puis, le Festival, c'est une grosse production : il y aura 24 participants. Je suis tellement excité. C'est le début de quelque chose de grand! »

Daniel Roy remercie son épouse qui l'a poussé à s'inscrire à En éclosion, qui l'a mené jusqu'au Chant'Ouest. « Depuis deux ou trois ans, j'avais de petits rêves, mais ça s'est concrétisé réellement dans la dernière année », explique-t-il.


photo : Gabrielle Touchette

Daniel Roy.

Ayant aussi remporté le Prix de la presse francophone, attribué par vote de l'auditoire, Daniel Roy relativise cet honneur.


photo : Gabrielle Touchette

Saint-Pierre.

« C'est le prix du public et je viens d'ici, c'est donc biaisé », dit-il. Reste que, pour ce qui est du prix Mercure décerné par le jury, l'auteur-compositeur-interprète espère que ce sont ses compositions et sa présence sur scène qui auront séduit les membres du jury. « Je ne me crée pas de personnage, explique-t-il. Je reste honnête avec moi-même. »

Saint-Pierre, auteur-compositeur-interprète de la Colombie-Britannique, a beaucoup apprécié son expérience au Chant'Ouest. « C'est un événement important ici pour la communauté francophone et même, j'ai l'impression que ça dépasse un peu, raconte-t-il. C'est un événement pas ordinaire. L'ambiance est fébrile! »

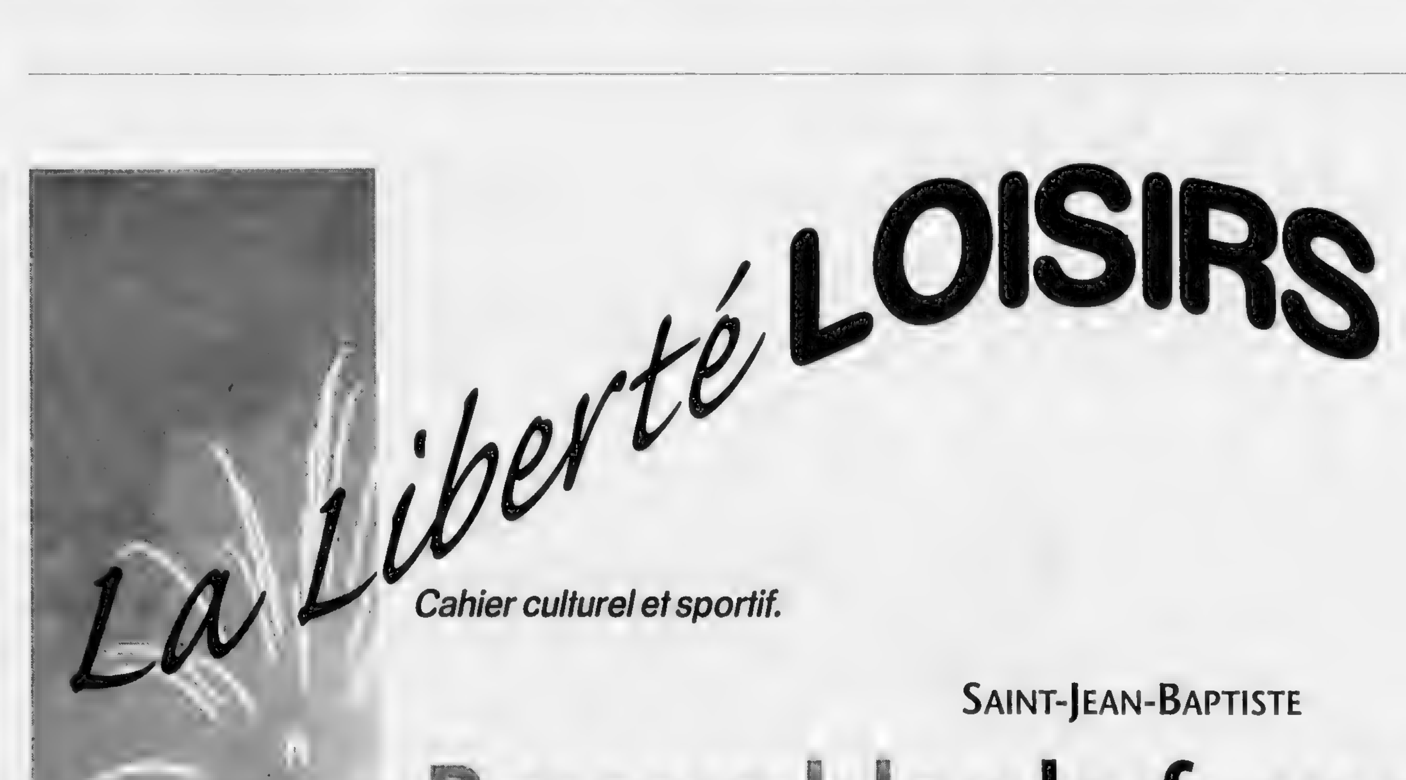
Saint-Pierre, qui a misé beaucoup sur la théâtralité dans l'interprétation de ses chansons, avoue vouloir continuer à explorer ce côté de lui lorsqu'il se retrouvera de nouveau sur scène. « Je veux vivre mes chansons, soutient-il. J'espère avoir accroché l'œil et l'oreille des juges! »

Et Granby? « J'arrive là avec des ailes! », s'exclame Saint-Pierre.

Autres prix

Outre les prix Mercure, deux Mercure Hommage ont été remis à Alain Chartrand du Coup de cœur francophone et à Gérald Paquin, qui a d'ailleurs chanté Jours de Plaine et reçu une ovation pour sa prestation.

Le Prix de la chanson primée est allé à l'auteure-compositrice-interprète Kathleen Décosse (Yukon) pour sa chanson Un autre univers. Le Prix Sacef/Ma première Place des Arts a quant à lui été remis à l'interprète franco-manitobaine Sylvie LaFlèche.



SAINT-JEAN-BAPTISTE

Rassembler la francophonie

2 gars s'essayent invitent les francophones à leur fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Jennyfer COLLIN

Pour la première fois depuis qu'il existe, le groupe 2 gars s'essayent prépare un spectacle autonome, où il sera le seul à se produire sur scène. Les deux chanteurs-humoristes, Yan Dallaire et Martin Bruyère, ont choisi la Saint-Jean-Baptiste comme point de départ pour leur tout nouveau spectacle. (1)

« Saint Jean-Baptiste est le patron des Canadiens français, explique Yan Dallaire. Le mouvement séparatiste du Québec s'est approprié la fête de la Saint-Jean, mais on veut redonner aux Franco-Manitobains une fête de la francophonie. »

« D'ailleurs, la Saint-Jean-Baptiste est la fête des francophones de plein de pays dans le monde », précise Martin Bruyère. Raison de plus, selon eux, pour souligner cette fête à Saint-Boniface, le cœur de la francophonie manitobaine. « La Saint-Jean est fêtée à La Broquerie, mais c'est loin et il ne se passait rien ici », remarque Yan Dallaire.

Le duo propose donc une soirée entremêlant sketches humoristiques, monologues et chansons françaises. En tout, une vingtaine de chansons, dont quelques compositions originales et inédites, meublent le spectacle. « On a tenté de chercher un répertoire francophone que les gens ne connaissent pas trop, mais qu'ils devraient connaître, affirme Martin Bruyère. Il y aura du Richard Desjardins, du Plume Latraverse, du Pierre Lapointe et des classiques comme Paul Piché et Félix Leclerc. »



photo : Jennyfer Collin

2 gars s'essayent et leurs musiciens (première rangée, de gauche à droite) : Yvan Larocque, Patrick Alexandre Leclerc, Éric Lemoine et Yan Dallaire. Deuxième rangée : Martin Bruyère.

« Plein de jeunes francophones ne connaissent pas Félix Leclerc, ajoute Yan Dallaire. On veut leur faire connaître cette figure marquante. »

La formule du spectacle se rapproche de celle des soirées de chansonniers où l'ambiance est à la fête, notent les deux humoristes. « Ce n'est pas un spectacle pour être assis et écouter », souligne Yan Dallaire. Néanmoins, le groupe veut reprendre ce spectacle pour le présenter dans les écoles par la suite.

Pour l'occasion, 2 gars s'essayent seront accompagnés de leurs musiciens : Yvan Larocque à la batterie, Patrick Alexandre Leclerc à la mandoline et l'harmonica et Éric Lemoine à la basse. « Ils sont tous trois Franco-Manitobains de naissance et on est fiers d'eux!, lance Yan Dallaire. Ce sont des musiciens qui savent jouer, eux. »

Le duo souhaitait également accueillir un invité spécial, mais le projet n'a pas abouti. « On voulait avoir Bush, mais c'est trop compliqué la sécurité au Collège », explique Yan Dallaire.

Projets à venir

Revenus récemment d'une deuxième tournée dans les écoles de l'Ontario, où ils ont présenté une cinquantaine de spectacles, Martin Bruyère et Yan Dallaire se préparent à faire une autre tournée dans cette province en mars 2007. « À l'automne, on essaie de planifier des spectacles dans l'Ouest canadien et aussi pour la DSFM », avancent-ils.

Par ailleurs, la vente du premier album des 2 gars s'essayent s'est révélée un franc succès. Un millier de copies ont été vendues. « Pour un disque non distribué, c'est très bon », explique Martin Bruyère.

Le temps semble donc propice au lancement d'un deuxième album, prévu pour décembre 2006 ou janvier 2007. « Ce sera comme une *sitcom* audio », annonce Yan Dallaire.

Parce qu'ils ne veulent pas demander une subvention, et pour financer la réalisation de l'album, les deux comparses proposent un service de conception de sites Internet bilingues aux petites entreprises.

(1) 2 gars s'essayent et leurs musiciens se produiront sur la scène de la salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface le 24 juin à 20 h. Les billets sont disponibles à la librairie À la page au coût de 10 $; 12 $ à la porte.

CHANSON

Grand retour au Manitoba

Le chansonnier français Jacky Galou était de retour dans un pays qui l'inspire depuis l'enfance.

Marie-Chantal BÉDARD

Les élèves des écoles Taché et Précieux-Sang ont eu l'occasion d'entendre chanter Jacky Galou, un passionné du Nouveau Monde qui est venu de France justement pour renouer avec ses relations canadiennes. Ancien instituteur, Jacky Galou a enregistré plus de 200 chansons et lancé dix albums avec la maison d'édition française Enfance et musique.

En participant à l'École du soldat de la Compagnie de La Vérendrye les 3 et 4 juin, Jacky Galou a pu réaliser son rêve de vivre en plein air. « C'était magnifique!, s'exclame-t-il. Je nageais dans le bonheur. » En plus de manger du caribou cuit sur le feu et d'être nommé soldat de la Compagnie de La Vérendrye (son sobriquet est « le Parisien »), Jacky Galou a pu voir ce qu'était une vraie fête de cuisine, violons et chants jovials à faire sauter le toit! « C'était comme je l'avais imaginé, raconte-t-il. Chanter dans une maison en bois, en pleine nature! » Jacky Galou a composé une chanson à répondre pour l'occasion, contant ainsi l'histoire de La Vérendrye.

Un amour d'antan

La passion du Nouveau Monde de Jacky Galou n'est pas passagère : depuis la petite enfance, il rêve du Canada. « Quand j'étais tout petit, raconte-t-il, j'entendais Lynne Renaud à la radio chanter "ma cabane au Canada, blottie au fond des bois...". Cette image me fascinait. Après, j'ai lu des livres à propos du Canada. »

Le Petit Naturaliste canadien, livre trouvé à un marché aux puces, inspira davantage ce chanteur pour enfants. « Un jour, on m'a annoncé que mon disque s'était rendu au Canada! », raconte-il. Marie-Josephe Ragot, fondatrice des Heures Claires, a fait écouter le disque aux éducateurs qui ont de suite organisé une tournée pour Jacky Galou.

Trente ans plus tard, les chansons de Jacky Galou trouvent toujours un écho dans les oreilles des Canadiens. C'est en entendant la chanson *Je vais revenir au Manitoba* que Robert Loiselle a décidé qu'il était temps que Jacky Galou ...revienne au Manitoba justement! Robert Loiselle, qui a lui-même grandi au son des chansons de Jacky Galou, lui a donc envoyé un courriel. « Ça a tombé à un moment où j'avais envie de bouger, raconte le chanteur, alors je suis venu. C'est comme un deuxième conte de fée parce que je chante pour une deuxième génération d'enfants. »

Jacky Galou, qui chante pour les enfants depuis 42 ans, se dit un des pionniers de la chanson pour enfants en France. « Quand j'ai commencé, ce n'était pas à la mode de chanter pour les enfants. » Les goûts des enfants ont évolué au cours des ans. « L'attention des enfants est plus difficile à retenir qu'autrefois. Alors les chansons sont accompagnées de gestes, je crée des personnages et mes spectacles sont plus interactifs », explique-t-il.



photo : Daniel Bahuaud

Jacky Galou chante pour les élèves de l'école Précieux-Sang. « J'aime qu'on puisse apprendre de mes chansons. »

Une aventure à la canadienne

Le chansonnier français s'adapte et continue de partager avec les publics canadiens et français les chansons qu'il compose, fondées sur des recherches dans des livres d'histoire, des photos, des contes et des légendes. Il interprète aussi des chansons folkloriques de partout au monde. « La chanson folklorique est faite pour voyager et peut être adaptée selon le vécu de celui qui la chante, commente Jacky Galou. Le folklore, c'est le patrimoine. Quand on le chante, on ressent l'émotion. À mes yeux, quand on entend la façon de chanter le folklore canadien, par exemple *V'la l'bon vent*, on ressent l'immensité, le froid autour de la cabane, on voit la lumière et on entend les sons. »

Jacky Galou compte ramener avec lui un enthousiasme pour les grands espaces qui rejaillira en France. « Des choses qui peuvent sembler banales au Manitoba font fureur en France. Dire que j'ai fait du canotage sur la rivière Roseau, c'est épatant! L'idée du Canada fait rêver les Français, ajoute-t-il. Nous sommes fascinés par cette aventure des Français qui sont allés au Nouveau Monde, il y a des centaines d'années, une aventure qui fait encore rêver. »

En plus du folklore, des chansons qui content l'histoire des Autochtones et du Far West font aussi partie du répertoire de Jacky Galou. « J'essaie de raconter la vie des Autochtones d'autrefois sans la romancer, explique-t-il. J'ai devancé la mode en France, dit-il. Aujourd'hui, porter des vêtements avec des franges, c'est à la mode! »

Jacky Galou a chanté à la Surboom le dimanche 11 juin. Il espère pouvoir venir au Festival du Voyageur dans l'avenir.



Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

- **le 12 juillet 2006 et**
- **le 9 août 2006**

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

Sortir...



Le Festival de jazz de Winnipeg se déroule du 15 au 25 juin. La cuvée 2006 propose une myriade d'artistes. Voici quelques incontournables qui se produisent entre le 15 et le 20 juin. Billets : www.jazzwinnipeg.com.

Egospank

16 juin à 22 h 30 au Old Market Square. Egospank regroupe Gilles Fournier (basse), Daniel Roy (percussions et voix), Murray Pulver (guitare et voix) et Marc Arnould (clavier). Gratuit.

Ron Paley Big Band

17 juin à 19 h 45 au Old Market Square. Le célèbre band, formé en 1976, a récemment joué la musique de *A Cinderella Story*, pièce montée par le Ballet royal de Winnipeg. Gratuit.

Papa Mambo

17 juin à 22 h 30 au Old Market Square. Les rythmes latins caractérisent ce groupe créé par le guitariste chilien Rodrigo Munoz en 1989. De la musique latine modernisée. Gratuit.

Orchestre de jazz de l'Université du Manitoba

18 juin à 14 h 55 au Old Market Square. Sous la direction de Steve Kirby, l'Orchestre de jazz de l'Université du Manitoba présente un répertoire énergique et rempli de défis pour ses musiciens. Gratuit.

Ken Gold and Friends

18 juin à 17 h 45 au Old Market Square. Originaire de Montréal, Ken Gold enseigne et se produit à Winnipeg depuis 17 ans. Le musicien joue tout aussi bien du saxophone alto et baryton que différents cors. Gratuit.

Orchestre de jazz de Winnipeg

19 juin à 20 h au Centre Millennium. *Manitoba Night. Duke Ellington Big Band Dance Party* propose un hommage au compositeur des années 1950 Duke Ellington. Avec la participation de l'Orchestre de jazz de Winnipeg. 32,50 $.

Laurent Roy

20 juin à 20 h au Liberty Grill. Le guitariste franco-manitobain Laurent Roy s'est déjà produit avec James Carter, Ron Paley et Walle Larson. Ses performances avec la pianiste Marilyn Lerner et le vibraphoniste Stefan Bauer l'ont fait connaître en Europe. 10 $.





MAISON GABRIELLE-ROY

Révéler l'âme d'une maison

À l'occasion de son assemblée générale, la Maison Gabrielle-Roy lancera un nouveau livre-guide sur la maison qui a habité l'imaginaire de la célèbre auteure.

Jennyfer COLLIN

Au départ, le mandat de la consultante en communications Monique LaCoste devait être l'écriture d'une brochure sur la Maison Gabrielle-Roy afin que les gens puissent s'y référer lors de leur visite. Cependant, le projet a rapidement évolué vers quelque chose de plus étoffé, soit le livre illustré ***La Maison Gabrielle-Roy, où la fiction rencontre la réalité***.

« Ce devait être une visite autoguidée de la maison, précise Monique LaCoste. Un petit livret qui permettrait aux gens de marcher dans la maison et d'en savoir plus sur elle et sur Gabrielle. »

Le projet a été commandé par la Maison Gabrielle-Roy dans le but de répondre à la demande de la clientèle. « Il y a des visites guidées de la maison, explique Monique LaCoste. Cependant, si un groupe est déjà parti ou que les gens veulent visiter seuls, la visite autoguidée était là pour eux. »



photo : Jennyfer Collin

Monique LaCoste a passé tout un après-midi dans la lucarne de la chambre de Gabrielle Roy à lire *Rue Deschambault* , afin de s'imprégner de l'esprit de la maison pour écrire le livre *La Maison Gabrielle-Roy, où la fiction rencontre la réalité*.

Le déclic

Monique LaCoste a donc lu le cahier d'orientation des bénévoles afin de se faire une idée juste du contenu de la brochure. Puis, en janvier dernier, elle s'est installée dans la lucarne de la chambre de Gabrielle Roy pour relire *Rue Deschambault* et se le remettre en mémoire.

« J'ai été frappée à quel point ce livre-là raconte l'histoire de la maison aussi!, se souvient-elle. Il y a une histoire qui se passe dans chaque pièce de la maison. Il me semblait qu'on devait puiser dans *Rue Deschambault* pour le livret. »

Monique LaCoste ajoute que le livre, une fiction autonome de la vie de l'auteure, comporte néanmoins beaucoup de parallèles avec la vraie histoire. « Le lien est brouillé entre les deux », souligne-t-elle.

« J'ai alors demandé au conseil d'ouvrir le concept pour jouer avec cette ligne brouillée, poursuit-elle. Ça permettait de raconter la maison en utilisant les mots de Gabrielle elle-même. Je voulais les mots mythiques de *Rue Deschambault*. »

Un livre, des photos

Le livre que Monique LaCoste a réalisé comporte près de 30 pages, toutes en couleur. La consultante explique que de deux à trois pages sont consacrées à chaque pièce de la maison, où l'on retrouve une description de ce qui se trouve dans la pièce. Chaque description est divisée en deux sections : une section fiction où sont introduites des citations de *Rue Deschambault* « qui ancrent l'histoire dans la pièce », puis une autre qui réfère à la réalité.

« Ce n'est plus important de savoir si c'est un fait réel ou non qui est décrit, remarque Monique LaCoste. La visite est plus complète en reliant les deux côtés fictif et réaliste. On voit ainsi que la Maison Gabrielle-Roy est plus que juste une belle maison ancienne. Elle est magique, mythique. »

Le livre, dont le texte reste dépouillé, ne serait pas complet sans des photos illustrant la maison. C'est pourquoi Monique LaCoste, avec l'aide du graphiste Philippe Dupas, a choisi d'y insérer de nombreuses photos. « Il y a deux pages de photos de famille, dont des inédites dénichées par les neveux et nièces de Gabrielle, note-t-elle. C'est un point de fierté! Les amateurs de Gabrielle ont déjà beaucoup de livres et ils connaissent les photographies. Avoir du nouveau, c'est l'*fun*. »

La Maison Gabrielle-Roy, où la fiction rencontre la réalité sera en vente à la boutique de la Maison Gabrielle-Roy dès le 15 juin, lors de l'assemblée générale annuelle du musée. Par ailleurs, un cahier standard a quand même été réalisé pour servir de visite autoguidée gratuite.

Monique LaCoste chérit maintenant le rêve de réaliser un audioguide où le personnage de Christine guiderait le visiteur dans la maison qui a inspiré Gabrielle Roy. « Il n'y a pas un endroit au monde qui se prêterait mieux à ça que la Maison Gabrielle-Roy, soutient Monique LaCoste. Ce serait un petit film sans image. J'espère que la Maison décrochera le financement pour faire ce projet. »

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

La Broquerie

Une fin de semaine de fête

La Broquerie se prépare à recevoir près de 2 000 festivaliers lors de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste, les 24 et 25 juin.

Jennyfer COLLIN

La Fête de la Saint-Jean-Baptiste se tient les 24 et 25 juin à La Broquerie. Plusieurs activités sont prévues durant cette fin de semaine festive.

Le samedi 24 juin, les gens sont invités à participer au tournoi de balle molle *Molson Qualifier*. « On essaie d'avoir 24 équipes », note le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Philip Boily. Les inscriptions, au coût de 175 $ par équipe, doivent être faites auprès d'Ivan Normandeau au (204) 424-9677.

Le soir, la rue Principale sera fermée pour accueillir les festivaliers lors de la danse sur la rue avec le groupe Ya Ketchose, qui se produira devant l'église du village. L'entrée est de 5 $.

C'est le dimanche 25 juin que les enfants trouveront leur compte grâce à une multitude d'activités organisées pour eux. Structures gonflables, petit train, promenades à cheval, maquillage et centres de jeux attendront les enfants. Le musicien Jacques Chenier sera aussi au rendez-vous pour divertir les tout-petits.

Les adolescents pourront par ailleurs escalader un mur aménagé expressément pour eux.

En après-midi, plusieurs spectacles sont proposés dans l'aréna de La Broquerie. L'École de danse de La Broquerie fera une courte présentation, avant de laisser la place à trois groupes musicaux, soit les Normandeau, Bandaline et Big G et les Vieux Loups.

Le Musée Saint-Joachim profitera de l'occasion pour dévoiler son nouveau projet. En effet, un comité a été formé cette année afin de « renouveler et d'essayer de rouvrir et de garder le musée en bonne condition », précise Philip Boily.

« J'invite tout le monde de la province à venir voir ce qu'est la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie! », poursuit-il.

L'entrée sur le site lors de la journée du dimanche est de 3 $ par personne. Une cantine sera tenue par l'équipe de Hytek, qui recueillera les profits des ventes pour le groupe de marche M.S. luttant contre la sclérose en plaque. Un comptoir de cuisine canadienne-française sera également à la disposition des festivaliers.

Pour plus d'informations sur la programmation, communiquez avec le 233-ALLÔ ou consultez le site Internet www.labroquerie.com/ssjb.



Archives La Liberté

Les structures gonflables : toujours appréciées des enfants lors de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie.

Le calendrier communautaire



La Broquerie

- ✔ 19 au 25 juin • ***Concours du meilleur*** • Fête de la Saint-Jean-Baptiste • 19 au 22 juin • finale : 25 juin • soirée femme : 20 juin • 75 $ par personne • info. : Gérard, 346-4168.
- ✔ 24 juin • ***Tournoi de baseball SPN*** • Fête de la Saint-Jean-Baptiste • 175 $ par équipe • info. : Ivan, 424-9677.
- ✔ 24 au 25 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • déjeuner aux crêpes, baseball, danse sur la rue avec Ya Ketchose, messe, défilé, volley-ball, Jacques Chénier, Bandaline, Big G et Les Vieux Loups, les Normandeau • 2 $ par personne / dimanche • jeux pour enfants le dimanche • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.
- ✔ 25 juin • ***Tournoi de beach volley-ball*** • Fête de la Saint-Jean-Baptiste • 2 sur 2, homme et femme • 16 ans et plus • 40 $ avant le 25 juin, 50 $ le jour même • info. : Philip, 355-8557.

Saint-Boniface

- ✔ 15 juin • ***AGA de la Maison Gabrielle-Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy • dévoilement du guide souvenir de la Maison intitulé «La Maison de Gabrielle-Roy, ou la fiction rencontre la réalité » • lancement de l'exposition « Le grenier de Gabrielle » • 16 h • 375, rue Deschambault • www.maisongabrielleroy.mb.ca • info. : Elyse, 231-3853, infomgr@mts.net.
- ✔ 20 juin • ***Mardi Jazz*** • invités : John Pittman, Hommage à Jackie McLean • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 22 juin • ***Faust contre Mephisto*** • projection de film documentaire • entrée libre • CUSB • info. : 477-1515.
- ✔ 22 juin • ***Projection du documentaire Faust contre Mephisto*** • AF / Planète Canada / CUSB / Cinémental • entrée gratuite • 60 min • 18 h • Salle Star Trek du CUSB.
- ✔ 22 juin • ***AGA d'Entreprises Riel*** • 16 h • Maison du Bourgeois, Fort Gibraltar.
- ✔ 23 juin • ***Groovin' the Grove*** • invités : Big G et Les Vieux Loups, Men in Kilts, Soirée Sans Nom (100 Nons) • 19 h à 21 h 15 • Parc Coronation.
- ✔ 24 juin • ***Spectacle de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** / Humour et chansons • invités : le duo d'humoristes 2 gars s'essayent et leurs musiciens • billets : Librairie À la page / 10 $; à la porte / 10 $ • 20 h • salle académique du CUSB • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.
- ✔ 26 juin au 11 août • ***Lancement du programme estival de lecture*** • inscription au Club de lecture d'été TD • thème : Héros recherchés • distribution des livrets : 26 juin • 3 ateliers de bricolage pour les enfants d'âge scolaire • Bibliothèque de Saint-Boniface / 131, boulevard Provencher • info. : 986-4332.
- ✔ 27 juin • ***Mardi Jazz*** • invités : Quatuor Beni D. • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 28 juin • **AGA Festival du Voyageur** • 18 h 30 • Maison du Bourgeois, 866, rue St-Joseph • 237-7692.
- ✔ 30 juin • ***Groovin' the Grove*** • spectacles francophones : Rock Toxique, Johnny Cajun, Soirée Sans Nom (100 Nons) • 19 h à 21 h 15 • Parc Coronation.
- ✔ 10 au 14 juillet • ***École des jeunes artistes*** • une semaine de cours de dessins • 50 $, matériaux inclus • 9 h à midi ou 13 h à 15 h 30 • 6 ans et plus • formulaires : CCFM ou bibliothèque de Saint-Boniface • CCFM.

Saint-Joseph

- ✔ 1 juillet • **Festival du Patrimoine Montcalm** • déjeuner aux crêpes, tournoi de baseball, visite du Musée, défilé, activités pour enfants, concours d'ensachage de grains, concours de golf, exposition du Club des tracteurs, théâtre Côte à Côte (du Québec), spectacle & danse - Johnny Cajun.
- ✔ 2 juillet • **Festival du Patrimoine Montcalm** • messe, déjeuner buffet, spectacle multiculturel Théâtre Côte à Côte (du Québec), jeunes « Vedettes en découverte », Quadrille - Violon / Folklore, Guy Abraham Band, activités pour enfant, concours de golf, fer à cheval et échec, tracteurs anciens, visite du musée, spectacle : La Bardasse • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 15 juin • ***BBQ communautaire*** • célébration du 25e anniversaire de la garderie Jolys • pour les familles et amis • 16 h 30 à 19 h • garderie Jolys • info. : Marie, 433-7976.

Sainte-Geneviève

- ✔ 25 juin • ***Ouverture saisonnière du Site historique Monseigneur-Taché*** • 15 h • 98, chemin Saltel.

Winnipeg

- ✔ 14 juin • ***Spectacle de Camerata Nova*** • dans le cadre du Gala d'ouverture du Agassiz Chamber Music Festival • 20 h • Westminster Church • info. : billets : 475-1779.
- ✔ 16 au 22 juin • ***Projection du film L'enfant*** • sous-titré en anglais – 95 min. • 21 h • Cinémathèque / 100, rue Arthur.
- ✔ 22 juin • ***Spectacle de Camerata Nova*** • 20 h • Crescent Ft Rouge Church • info. : billets : 475-1779.
- ✔ 1 juillet • ***Madrigaïa en concert*** • dans le cadre de la Fête du Canada • 16 h • Parc Assiniboine.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Poires farcies au crabe

Ingrédients :

1 grosse boîte (environ 540 ml) de poires
1 petit paquet (250 g) de fromage philadelphia
2 échalotes hachées finement
2 c. à table (30 ml) de mayonnaise
1/2 c. à thé (2 g) de sel de céleri
1/2 c. à thé (2 g) de poivre
1 c. à thé (5 g) de persil
1 boîte (environ 150 g) de crabe bien égoutté

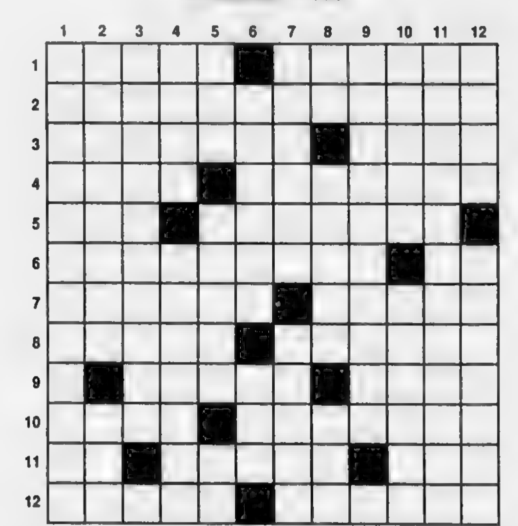
- Défaire le fromage à la crème.
- Ajouter le reste des ingrédients sauf les poires.
- Réfrigérer 1 heure.
- Farcir les poires avec le mélange.
- Servir sur une assiette décorée avec une feuille de laitue et accompagner de craquelins.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 0 minute • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 395



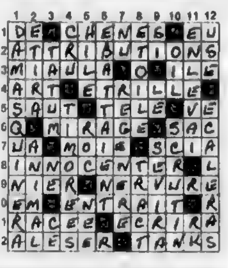
HORIZONTALEMENT

1. Naturel ou artificiel, il attire les cadeaux à Noël. - Prise de lutte.
2. Qui favorisent l'ensemble des synthèses moléculaires aboutissant à l'assimilation.
3. Mamelles des mammifères. - Ami, camarade.
4. Membrane colorée de l'oeil. - Importuns, fâcheux.
5. Signal de détresse. - Appellerai de loin.
6. Crevassera, fendra. - Brome.
7. Partisan d'une doctrine. - Fruit comestible.
8. Onguent à base de cire et d'huile. - Permettrai.
9. Relatif à l'iléon. - Vient au monde.
10. Hameau. - Garçon chargé de la manoeuvre d'un ascenseur.
11. Au centre de la fête de « Noël ». - Étudiant, étudiante. - Directions.
12. Constituer une gêne pour quelqu'un. - Stops.

VERTICALEMENT

1. Contentement.
2. Baromètre. - À la queue leu...
3. Elle n'est pas fréquentée par ceux ou celles qui suivent une diète.
4. Échassier. - Brosse plate des peintures.
5. Négation. - Cabane primitive. - Personnel.
6. Peu violente, peu forte. - Bière.
7. Découpé aux ciseaux. - Prénom féminin.
8. Tellement (inverse). - Système nerveux, psychisme. - Épée, fleuret.
9. Détruiraient avec le pic et la pioche.
10. Débarrassa des noeuds une étoffe. - Organe dormant enfermé dans un fruit.
11. Accordaient comme avantage, comme part.
12. Affaiblis. - Soudards, cavaliers allemands.

RÉPONSES DU N° 394



par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...

Test des marques de bière



QUELLE MARQUE DE BIÈRE EST LA PLUS APPROPRIÉE POUR VOUS?

Au cours des dernières semaines, chers lecteurs de cet illustre journal, vous avez peut-être remarqué que je suis dans une sorte de crise vraiment grave et peut-être même existentielle (si ça existe). Vous serez soulagés (et complètement indifférents) d'apprendre que j'ai décidé de me prendre en main et de relever les manches de mon tee-shirt (vous conviendrai que c'est beaucoup moins d'effort que de relever les manches d'une chemise à manches longues). En fait, j'ai décidé de prendre ces mesures tout à fait exceptionnelles et donc hors de l'ordinaire après une petite rencontre conviviale avec famille et amis – je crois qu'ils appellent ça un « *party* d'intervention » qui est à peu près comme un *shower* sauf qu'il faut remplacer les cadeaux avec une pluie torrentielle d'insultes. N'empêche – suite à cette petite rencontre informelle plus ou moins divertissante (pour eux), j'ai décidé de me renfermer chez moi dans mon sous-sol avec mon LiteBright, mes disques de Twisted Sister et plusieurs caisses de bière dans l'espoir de trouver une réponse à ma crise existentielle. C'est seulement après avoir bu ces nombreuses caisses de bière que j'ai eu une sorte d'épiphanie... C'était tellement simple! Tout ce que j'avais à faire pour réussir dans la vie était de changer ma marque de bière!

Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, tous vos problèmes se résument plus ou moins à votre consommation excessive de bière. Ceci dit, toujours faut-il choisir sa marque de bière! Car, vous le savez aussi bien que moi : c'est l'image qui compte avant tout! C'est essentiel et primordial (et donc pas mal important) de choisir une bière qui correspond à votre personnalité. Je sais que c'est compliqué mais soyez rassurés : je vais vous le décompliquer pour vous! Et pour ce faire, j'ai décidé de préparer ce test totalement scientifique pour déterminer quelle marque de bière est la plus appropriée pour vous. Voici donc le test!

1. Âge...

A) 18 à 22 ans.
B) 22 à 30 ans.
C) 30 à 40 ans.
D) Je suis dans la force de l'âge.
E) J'ai les cartes de mon grand frère! *Rock on!*

2. Comment décririez-vous votre coupe de cheveux?

A) À la mode mais un peu long.
B) À la mode mais un peu court.
C) À la mode il y a dix ans.
D) À la mode du dernier cri.
E) *Business* en avant, *party* en arrière, *man!*

3. Une caisse de bière devrait coûter...

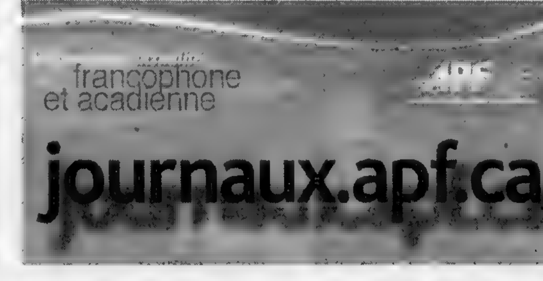
A) Moins que 15 $.
B) Entre 15 $ et 20 $.
C) Entre 20 $ et 30 $.
D) Bof... Le coût n'importe peu. C'est la qualité avant tout!
E) Rien, *man!* La bière devrait être comme totalement gratuite, *man!* Comme l'eau, tsé? Je veux installer un robinet de bière dans ma chambre! Ça serait comme totalement *wicked, man!*

4. Vous préférez...

A) Les blondes.
B) Les rousses.
C) Les brunes.
D) Les goûts ne se discutent pas.
E) Je les aime toutes, *man!*

5. Vos discussions portent souvent sur...

A) Les filles ou les gars.
B) Les femmes ou les hommes.
C) La politique, le taux de criminalité, le boulot et/ou les enfants.
D) Mon dernier voyage en Europe.
E) Du concert de Slayer! C'était totalement *wicked! Rock on, man!*



6. Vous préférez...

A) Les canettes.
B) Les bouteilles qui se dévissent.
C) Les bouteilles qui s'ouvrent à l'aide d'un décapsuleur.
D) Les bouteilles qui s'ouvrent à l'aide d'un ouvre-bouteille.
E) Les entonnoirs qu'on a faits avec les flamants roses des parterres de ma grand-mère, *man!* Chugga-chugga-chugga! « Au front ti-gus... Au nez ti-gus... »

7. Est-ce que vous vomissez souvent?

A) Une fois par semaine.
B) Seulement en fin de semaine.
C) Seulement quand j'ai une gastro sévère.
D) Jamais.
E) Une fois, j'étais totalement faite pis là, tout le monde me regardait, tsé? Ça fait que je me suis checké... Je m'étais vomi dessus!

8. Vous conduisez...

A) Une bicyclette.
B) Une minounne et/ou l'ancienne voiture de mes parents.
C) Une mini-fourgonnette ou une Volvo.
D) Une BMW.
E) L'autobus. Je pense qu'on a volé mon bicycle. Ou je l'ai peut-être oublié quekpart. Je me souviens pus trop.

9. Vous travaillez...

A) L'été.
B) Pour repayer mes dettes d'étudiant et mettre de l'argent de côté pour m'acheter une voiture.
C) Pour payer l'hypothèque, les paiements de voiture, le chalet, l'épicerie, une $%&!/% de nouvelle fournaise, le voyage à Disneyland, la piscine hors-terre, les fournitures d'école, les réparations de la $%&!/% de mini-fourgonnette, les broches des enfants, etc.
D) Je ne vis pas pour travailler : je travaille pour vivre.
E) Pas pantoute! Le travail, ça vient trop interférer avec ma vie sociale, *man!*

10. Votre idée d'une soirée amusante est...

A) Cruiser les gars ou les filles dans un club de danse.
B) Un samedi soir autour d'un feu avec des amis.
C) Un samedi soir sans les enfants.
D) Trinquer dans un beau restaurant... À Paris.
E) Porter des draps blancs pis incendier des chèvres, *man!*

11. Vous pensez que ce petit test est...

A) Pas mal drôle.
B) Un peu quétaine mais c'était plus intéressant que l'éditorial.
C) Est-ce qu'on peut passer aux résultats?
D) Complètement insignifiant.
E) C'était un test? Ah... J'avais même pas étudié, *man!*

RÉSULTATS DU TEST...

Si vous avez répondu majoritairement à A...

Je vous suggère de boire des marques économiques comme de la bière à pression ou encore de la Lucky ou de la Minhas.

Si vous avez répondu majoritairement à B...

Je vous suggère de boire des micro-brasseries comme Sleeman, Alexander Keith's ou Two Rivers.

Si vous avez répondu majoritairement à C...

Je vous suggère de boire des bières importées comme Stella Artois, Heineken, Beck's ou Guinness.

Si vous avez répondu majoritairement à D...

Je vous suggère de boire du vin. Le Château Péteux est excellent.

Si vous avez répondu majoritairement à E...

Je vous suggère de boire de la tequila! Beaucoup de tequila!

Fou de soccer

ALLEZ LES BLEUS!

par Ghislain COURCELLES

Ça fait quatre ans déjà depuis le triomphe du Brésil face à l'Allemagne dans la finale de la Coupe du monde de football en 2002 au stade Yokohama au Japon. C'est incroyable comment le temps file à toute vitesse! De plus, ça fait huit ans que l'équipe de France a même compté un but dans cette compétition. Vous vous souvenez? Le troisième but dans une victoire incomparable dans la finale de la compétition de 1998 contre le Brésil. Les jours de Zinedine Zidane, Claude Makalélé et Lilian Thuram dans leurs débuts.

Cette fois, en direct de l'Allemagne, 32 équipes nationales poursuivent un seul but : avoir l'honneur de se proclamer champion du monde. Mais ce n'était pas facile de trouver ces formations. Une phase de qualification s'est déroulée entre l'été 2004 et l'automne 2005. Si vous êtes encore de l'idéologie que le football n'est pas le sport de choix sur notre planète, écoutez bien. Un nombre incroyable de pays ont tenté leur chance de se qualifier – 197 au juste! Par comparaison, les Nations unies ne comptent que 191 pays! Même le pays champion en titre, le Brésil, a dû se qualifier; une nouveauté pour ce tournoi.

Les Bleus, surnom de l'équipe française, ont terminé au premier rang de leur groupe de qualification, mais en réalité c'était l'inspiration d'un esprit qui les a encouragés au moment le plus dangereux du parcours. Un soir, couché dans son lit à sa résidence, Zidane voit l'apparition de son frère, décédé depuis quelque temps. Ce dernier lui mentionne que l'équipe nationale de France est dans le pétrin et a besoin à nouveau de la fameuse créativité de Zizou. Depuis, Zidane et ses deux chums de 1998, Makalélé et Thuram, annulent leur préparation de retraite du football international, et décident de continuer la bataille triomphante de qualification.

La première ronde de la Coupe implique les pays qualifiants, divisés en huit groupes de quatre équipes. Les quatre pays dans chacun de ces groupes jouent l'un contre l'autre et les deux meilleures équipes confirment leur présence dans la deuxième ronde.

La France se retrouve dans le groupe G avec la Suisse, la Corée du Sud, et le Togo. Le premier match pour les Bleus est le 13 juin contre la Suisse. Ces derniers ont causé des maux de tête à l'équipe française pendant la phase de qualification, avec des résultats de 1 à 1 et 0 à 0. Le sélectionneur de l'équipe Suisse, Köbi Kuhn, peut se fier à plusieurs bons joueurs - Alexander Frei en attaque, le capitaine Johann Vogel au milieu de terrain, et le jeune défenseur extraordinaire, Philippe Senderos, qui joue pour le fameux club anglais Arsenal.

La Corée du Sud se présente comme adversaire au deuxième jeu des Français le 18 juin. Considérée la formation prééminente de l'Asie, la Corée du Sud a terminé au quatrième rang pendant la Coupe du monde en 2002. Étant le pays hôte, en collaboration avec le Japon, ceci a sûrement aidé sa cause. Néanmoins, l'équipe est très bien organisée sous l'œil expert de Dick Advocaat, entraîneur originaire des Pays-Bas. Deux joueurs créatifs auxquels les Bleus doivent porter attention à tout moment évoluent au sein de formations superbes en Angleterre : il s'agit de Park Ji-sung, milieu de terrain au club géant Manchester United, et Lee Young-pyo, un défenseur pour Tottenham Hotspurs.

Le troisième et dernier match pour la France se déroule le 23 juin contre le Togo. Six équipes feront cette année leur première apparence à la Coupe du monde de la FIFA, et le Togo en est un. Les Éperviers ont terminé au haut de leur groupe pendant la phase de qualification avec un record de sept victoires, deux matchs nuls et une défaite. Emmanuel Adebayor, un attaquant de classe mondiale, a marqué 11 buts pendant les matchs de qualification – un nombre assez significatif pour finir au premier rang de cette catégorie. Ce jeune joueur, qui s'est joint au club anglais Arsenal cette année, sera la clef pour ce petit pays qui compte six millions d'habitants.

Il y a certainement des groupes qui paraissent plus compétitifs que les Français dans ce tournoi. La France va devoir travailler fort et garder un bon esprit d'équipe. La motivation d'une dernière victoire pour Zidane et le développement de Thierry Henry, joueur par excellence pour les Bleus, donne beaucoup d'espoir à leurs ardents supporteurs qui aimeraient voir une deuxième conquête de la Coupe du monde.

Chaque jeu du tournoi est diffusé en direct. Si vous voulez votre dose quotidienne, jetez un coup d'œil aux chaînes télévisées RDS, TSN et Rogers Sportsnet. Le buffet de football commence!

KONBIT PWOFS

Enseignants solidaires

Marie-Chantal BÉDARD

Une quinzaine de professeurs du Canada, des États-Unis et d'Europe se rendront en Haïti dans le cadre du programme *Konbit pwofs* (Entraide profs en créole) pour donner une formation pédagogique à des enseignants haïtiens. Diane Sabourin, conseillère pédagogique en évaluation au Bureau de l'éducation française, et Suzanne Jolicoeur, orthopédagogue à l'école Gabrielle-Roy, partiront à la fin juin pour animer des ateliers pendant les deux premières semaines de juillet.

Diane Sabourin et Suzanne Jolicoeur s'attendent à découvrir une nouvelle réalité. « Nos collègues en Haïti travaillent dans des conditions difficiles et n'ont pas beaucoup d'appuis pour la formation, indique Diane Sabourin. Aller en Haïti va nous faire connaître une autre réalité. En préparant mes ateliers, je dois tenir compte de ce manque de ressources. Même les rétroprojecteurs se font rares. Ils ne nagent pas dans du papier comme nous le faisons ici! », ajoute-t-elle.

Participer à *Konbit pwofs* fait partie d'un effort solidaire entre éducateurs. « On peut améliorer l'éducation des enfants en appuyant nos collègues là-bas », mentionne Diane Sabourin. Le projet fait aussi appel aux habiletés d'adaptation des enseignants. « Comme professeur, nous devons enseigner tout en respectant les différentes façons d'apprendre », souligne Suzanne Jolicoeur.

Suzanne Jolicoeur offrira des ateliers sur la méthodologie, la pédagogie ainsi que sur les mathématiques et les sciences naturelles de la 1e à la 3e année, tandis que les ateliers de Diane Sabourin porteront sur la pédagogie, les sciences sociales et le français du troisième cycle, ce qui correspond aux 7e, 8e années et au secondaire 1.

Le défi est aussi personnel. Diane Sabourin avait déjà songé à participer au projet « Éducateurs sans frontières » après sa retraite. « Puisque *Konbit pwofs* dure deux semaines, j'ai pensé que ce serait une bonne façon de m'initier à ce genre de projet, raconte-t-elle. Je me rends compte que ce n'est pas pour tout le monde, il faut être prêt à tout, à sortir de sa zone de confort. Si on peut faire ça, c'est une expérience extraordinaire. Mais le plus important, c'est de travailler pour l'éducation des enfants. » Même son de cloche chez Suzanne Jolicoeur. « Cette expérience fait partie de mon cheminement personnel, dit-elle. Je veux voir si je peux répondre à cette aventure. »

Konbit pwofs est une initiative de Pierre Joanis, un Canadien d'origine haïtienne. Avec son épouse Susan, il a travaillé en Haïti de 1994 à 1996, ce qui a permis au couple de constater des lacunes en formation et en ressources dans les écoles haïtiennes. Le niveau de scolarité de deux tiers des enseignants ne dépassait pas la sixième année. En juin 1998, huit pour cent des élèves de l'école secondaire ont réussi leur examen final.

Environ 250 professeurs suivront les ateliers lors des deux semaines à La Gonave, 600 ont fait une demande pour assister aux ateliers. Les ateliers porteront sur la planification des leçons, la gestion des salles de classe et l'évaluation. Les ateliers mettent l'accent sur les droits de l'enfant et les punitions corporelles. *Konbit pwofs* existe depuis 1997.

TRIATHLON

Changement de cap

Après six années d'entraînement intense, Jacques Marcoux a choisi de passer à autre chose.

Nathalie FORGUES

Sport, études et travail sont les leitmotivs de Jacques Marcoux depuis maintenant six ans, mais l'athlète du triathlon originaire de Winnipeg a décidé de consacrer plus de temps à sa famille et sa vie sociale. Une décision difficile pour quelqu'un qui gravite dans le milieu du sport depuis tant d'années.

« Je suis présentement en période de transition, indique le principal intéressé. Je dois faire un choix quant à mon avenir. C'est un défi d'équilibrer les trois (sport, études et travail), mais je ne veux pas en lâcher un. Cependant, j'étais rendu au point où je n'allais pas à mes entraînements pour m'améliorer mais par obligation. Il était temps de changer quelque chose. »

L'athlète de 22 ans n'a cependant pas chômé durant son parcours, participant à de nombreuses compétitions tant aux niveaux provincial, national qu'international. Il a toutefois choisi de changer la routine et de passer les quelque 30 heures habituelles d'entraînement par semaine à la bicyclette, à la natation et à la course à pied à d'autres fins. Il veut d'abord terminer ses études en gestion des affaires à l'Université du Manitoba, consacrer plus de temps à son emploi au sein d'une société de services financiers et tout simplement profiter de la vie.

« Avec les entraînements, je devais me lever à 5 h 30, explique Jacques Marcoux. Maintenant, lorsque je me réveille à 6 h, je trouve ça le *fun* de pouvoir rester couché. Je me sens libéré de la pression des entraîneurs qui m'attendent à la piscine à 6 h ! »



photo : Nathalie Fogues

Jacques Marcoux a décidé de se retirer des compétitions du triathlon pour consacrer plus de temps à sa famille et à sa vie sociale.

L'athlète reconnaît qu'il peut maintenant tirer profit de son expérience. Comme tous les autres mordus du sport, il a appris à gérer son temps et à développer sa tolérance. Des habiletés et des aptitudes qui sont des atouts dans la vie de tous les jours. « Il faut de la tolérance physique et mentale pour endurer le stress des compétitions, précise Jacques Marcoux. Aujourd'hui, je peux l'appliquer autant à l'école qu'au travail. »

Bilan d'une carrière

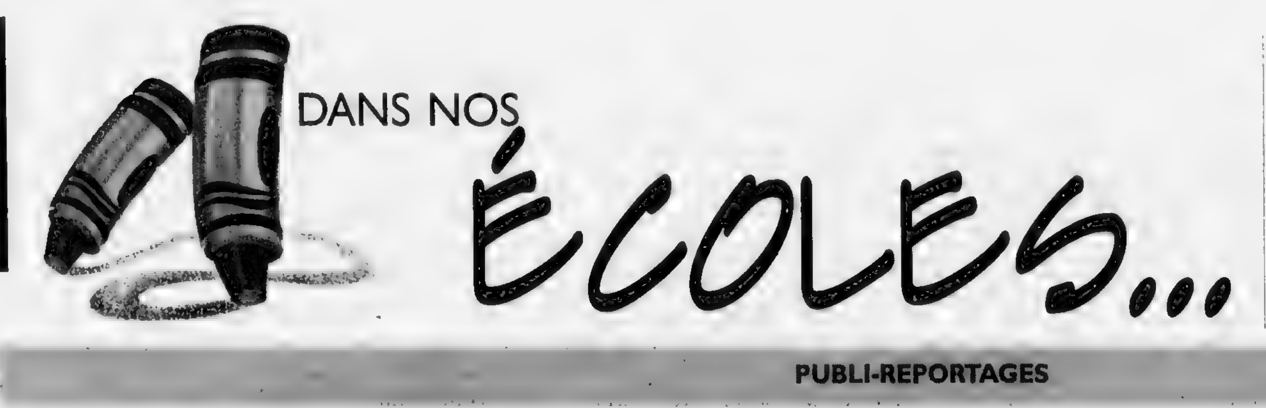
Le sport apporte son lot de bons souvenirs, de moments inoubliables, de nouvelles rencontres et de nouvelles amitiés, sans oublier la découverte de nouveaux coins de pays. Le passage à une autre étape de sa vie permet donc à Jacques Marcoux d'en faire le bilan.

« Ce ne sont pas mes performances que je retiens de mes expériences, mais plutôt la progression que j'ai faite durant ces années, constate Jacques Marcoux. Lorsque je regarde ce que j'ai fait depuis mes 16 ans, ça me rend fier et je me dis que ça a valu la peine. Tous les efforts que j'ai mis à l'entraînement ont porté fruits. »

Après avoir vécu de nombreuses années sur l'adrénaline et au rythme des compétitions, il est difficile de complètement lâcher prise. C'est pourquoi Jacques Marcoux admet vouloir se tourner vers le biathlon qui consiste en un parcours de ski de fond entrecoupé de séances de tir à la carabine.

« La raison, c'est qu'en pratiquant un sport d'été, l'entraînement se fait toujours à l'intérieur l'hiver, admet Jacques Marcoux. J'en suis donc venu à détester l'hiver. »

L'athlète a peut-être passé le flambeau, mais il ne serait pas surprenant d'entendre parler de ses exploits à nouveau.





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

Sur les chemins du Nord

Paul SHERWOOD et
Marie-Paule GERMAIN
SAINT-GEORGES

Les élèves de la classe combinée de la 6e à la 8e années de l'École communautaire Saint-Georges ont tissé de nouvelles amitiés et visité des lieux épatants grâce à un voyage-échange commandité par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Ils ont été jumelés avec l'École Émilie-Tremblay de Whitehorse, au Yukon... la seule école française du territoire!

« On a accueilli nos visiteurs du Yukon, le 26 avril, explique une élève de la 7e année, Annette Boulet. J'ai vraiment aimé connaître de nouvelles personnes et leur faire connaître le Manitoba. »

Les jeunes ont visité le barrage hydroélectrique de Pine Falls, la colonie huttérienne de Brightstone et vu les couleuvres de Narcisse. Ils ont aussi visité Saint-Laurent et Grand Beach.

Festival théâtre jeunesse

Les deux groupes du voyage-échange se sont également rendus à Winnipeg pour présenter deux pièces au Festival théâtre jeunesse (FTJ). « Nous avons monté *La toute petite salle de classe de Mademoiselle Z*, mentionne Annette Boulet. Ça s'est bien passé. J'ai aussi aimé la pièce du Yukon. Les élèves étaient si bons que j'étais vraiment fière d'eux. »

De plus, les jeunes ont fait un tour à la Fourche, visité la structure de contrôle du canal de dérivation de la rivière Rouge, la Monnaie royale canadienne et le Vieux Saint-Boniface. « C'était l'*fun* de faire du tourisme, mais j'ai surtout aimé m'amuser avec les jeunes du Yukon, fait remarquer Annette Boulet. Ma jumelle m'a beaucoup aidée avec mon français. Quand elle est rentrée chez elle, j'avais hâte de la revoir. »

En avant pour le Yukon

Le 14 mai, c'était au tour des élèves de Saint-Georges de partir en voyage. Ils étaient nerveux, car pour plusieurs, c'était leur premier voyage en avion et le trajet à Whitehorse allait se faire avec trois décollages et trois atterrissages! « C'était super de revoir mes nouveaux amis, déclare une élève de la 7e année, Janel Zolinski. Ils m'avaient manquée. »

Après avoir visité l'École Émilie-Tremblay, le groupe s'est rendu au centre d'interprétation sur la Béringie et a fait une excursion en radeau gonflable sur la rivière Yukon, expérience inoubliable. « Je n'avais jamais fait de rafting de toute ma vie, souligne une jeune de la 6e année, Nicole Rusk. C'était vraiment amusant. »

Les jeunes ont aussi visité le centre-ville de Whitehorse, avec le bateau à vapeur SS Klondike et ses nombreuses boutiques. De plus, ils ont passé six heures au Centre sportif de Whitehorse, complexe énorme construit pour les Jeux du Canada en 2007. « Les Yukonais nous ont bien accueillis, affirme une élève de la 6e année, Tehisha Kaminawaish. Ce sont des personnes très gentilles. J'ai surtout aimé avoir la chance de parler avec ma jumelle. »

Vers l'Alaska!

Les élèves ont eu l'occasion de faire trois jours de camping en Alaska. Ils ont vu la glace turquoise du lac Émeraude, marché dans le Carcross, le plus petit désert au monde, et fait un arrêt à la piste de départ du Chilkoot Trail, emprunté jadis par des milliers d'aspirants lors de la ruée vers l'or. Un trajet en traversier a permis aux jeunes d'observer des rorquals bleus. Mieux encore, ils ont fait du kayak sur le lac Chilkoot, où ils ont vu une avalanche se produire directement sous leurs yeux. « Ça sonnait comme une tempête, raconte Annette Boulet. C'était étonnant. Je me compte chanceuse de l'avoir vue, parce que plusieurs des guides qui étaient avec nous n'en avaient jamais vue. »

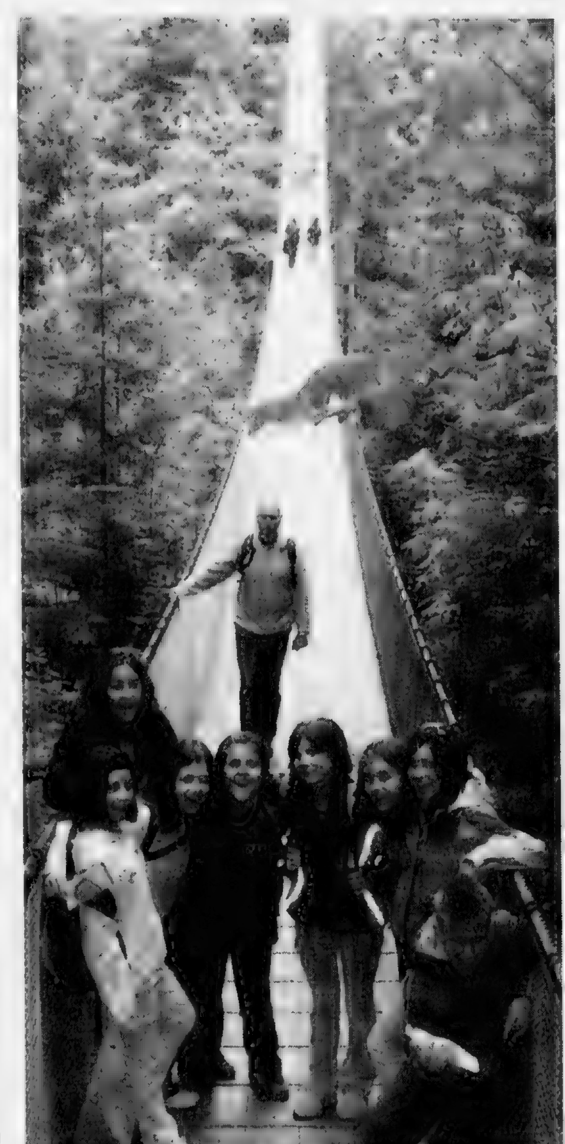
Le soir, dans un camp donnant directement sur le glacier Davis, les élèves ont chanté *La complainte du phoque en Alaska*, un choix musical incontournable. Sur le chemin du retour, le groupe a vu d'autres avalanches et visité les sources d'eau thermale de Whitehorse. « J'ai d'abord touché l'eau pour vérifier sa température, souligne une élève de la 6e année, Nicole Rusk. Je ne connaissais pas ça. Après j'ai sauté dans l'eau. »

De retour au Yukon, il fallait faire ses adieux, pour passer deux jours à Vancouver. « C'était vraiment triste de partir, mentionne Annette Boulet. J'ai laissé une partie de moi au Yukon. »

Les élèves des deux écoles continuent de communiquer entre eux par courriel, et déjà quelques visionnaires ont commencé à imaginer des retrouvailles dans - qui sait? - une ou deux années à l'occasion d'un voyage ensemble au Québec ou ailleurs...



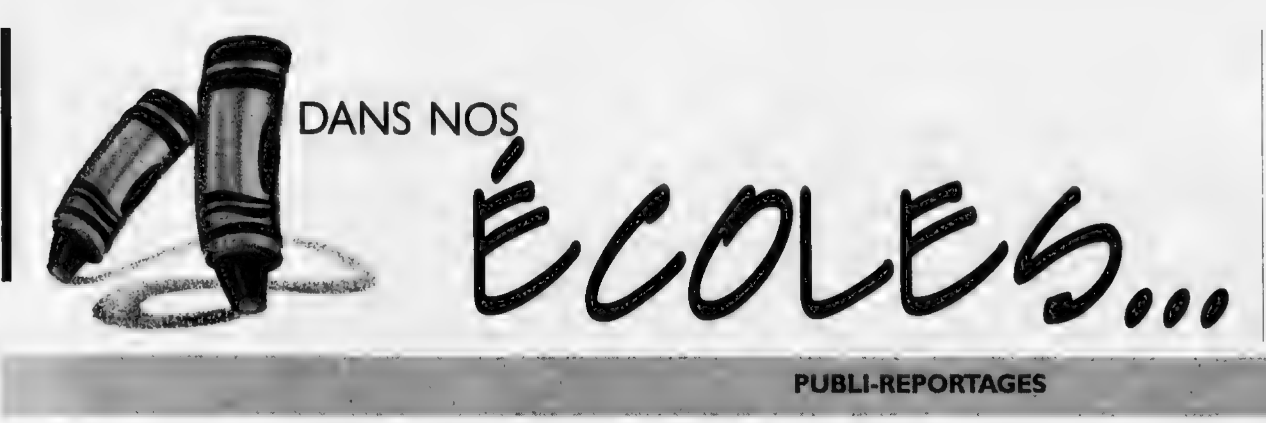
Photos : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges





Photos : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

Bravo au Collège Louis-Riel!

Les activités de collecte de fonds, coordonnées par la classe d'entrepreneuriat de l'enseignante Jacqueline Chamberland, ont réussi à amasser plus de 2 000 $ pour le fonds de recherche de la Société canadienne du cancer.

On se rappellera que le groupe avait organisé un dîner au barbecue, une vente de bracelets et une soirée théâtrale en collaboration avec la classe d'art dramatique de Bertrand Nayet. « Il y a eu aussi des dons additionnels d'élèves et d'enseignants, souligne Jacqueline Chamberland. Je suis fière du joli travail d'équipe des élèves. Nous avons atteint notre objectif. Bravo! »

■ École communautaire Gilbert-Rosset

La vie est un cabaret



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Les élèves de la 7e année jouent de la guitare lors de la Soirée Cabaret de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

La Soirée cabaret de l'École communautaire Gilbert-Rosset, qui avait lieu en mai, s'est avérée un succès incontournable.

Plus de 100 personnes ont convergé vers le centre communautaire de Saint-Claude pour assister au spectacle musical, qui a étalé toute une brochette de chansons françaises et québécoises, ainsi que des succès des films de Disney présentés en version française. Il y avait également une prestation de guitare, offerte par les élèves de la 7e année.

La Soirée Cabaret a été organisée par une quinzaine d'élèves de la 7e année à la 4e secondaire. « Nous avons travaillé fort, souligne la coordonnatrice de l'événement et membre du conseil étudiant, Naomi Gauthier. Et ça a paru. Notre groupe était très organisé et engagé dans son but de réaliser le meilleur spectacle possible. »

■ École communautaire Réal-Bérard

Est-ce *toit*, Bernard?



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Que faites-vous là-haut, Monsieur le Directeur?

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB), Bernard DesAutels, s'est mis dans un pétrin. Il a lancé aux élèves le défi de s'inscrire en grand nombre au club de course de l'école et, à sa grande surprise, les jeunes ont plus que relevé le défi. En effet, une bonne trentaine s'y sont joints. Résultat : le directeur a perdu son pari et a passé la nuit du 1er au 2 juin campé sur le toit de l'école!

Une bonne foule a vu Bernard DesAutels installer sa tente à cet endroit peu probable, puisque sa partie de camping avait lieu le même jour que le barbecue communautaire de l'école. Cependant, les élèves de l'ECRB sont sympas. Afin que le directeur ne se sente pas seul, une vingtaine d'entre eux ont lancé leurs tentes dans la cour arrière de l'école pour passer la nuit avec lui. C'est 'ti donc chouette!

■ École Lacerte

Vive la chanson!



Photo : Gracieuseté École Lacerte

Les jeunes interprètes de la boîte à chansons de l'École Lacerte ont émerveillé leur public en offrant toute une brochette de succès québécois et franco-manitobains.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

La boîte à chansons de l'École Lacerte a connu un succès retentissant. Le 31 mai, plus de 500 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine ont assisté aux deux représentations du spectacle musical monté par les élèves de la 5e à la 8e années. Le lendemain et le 1er juin, quelque 300 parents ont apprécié les prestations musicales des jeunes lors de la Soirée cabaret avec vin et fromage.

« On nous lance encore des compliments, déclare l'enseignant de musique et d'harmonie, Stéphane Tétrault. Je suis très fier de la cinquantaine d'élèves, musiciens, chanteurs et techniciens qui ont fait de la soirée un événement très spécial. Ils répétaient depuis avril et ça paraissait. C'était presque comme l'émission *Canadian Idol*. Nous avions un grand écran qui projetait les noms des interprètes et les titres des chansons, et puis des images en close-up de la scène. Bravo! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Le Club de **Bicolo**

Gagnants et gagnantes du concours

Merci pour tous les beaux dessins!

Bagley, Dahlia
6 ans
Saint-Lazare

Bezzahou, Maryam
11 ans
Winnipeg

Bissonnette
5 ans
La Broquerie

Bonneteau, Joël
8 ans
Sainte-Anne

Crew, Austin
6 ans
Sainte-Agathe

Duma, Roxanne
12 ans
Iqaluit, Nunavut

Dupont, Crystelle
12 ans
Saint-Lazare

Everhardus, Annike
7 ans
Sainte-Agathe

Hasselstrom, Robyn
11 ans
Saint-Lazare

Roy, Chloé
9 ans
Winnipeg

Saltel, Paul
11 ans
Sainte-Anne

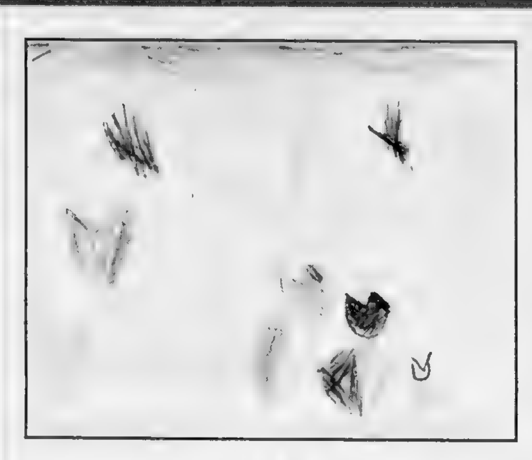
Simard, Maximillian
6 ans
Saint-Lazare

Tétreault, Rosalie
11 ans
Sainte-Anne

Therrien Vielfaure, Dielle
8 ans
Lorette

Tourond, Madison
8 ans
Sainte-Anne

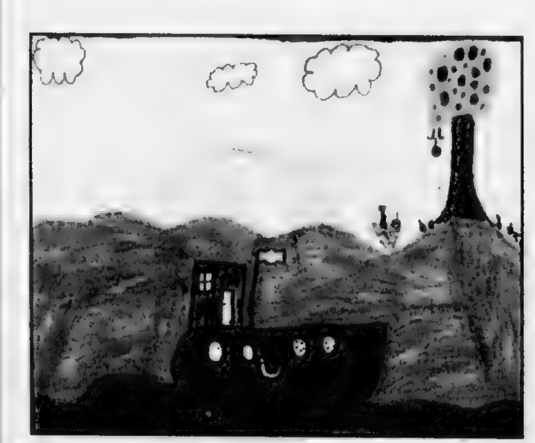
Voici quelques dessins gagnants :

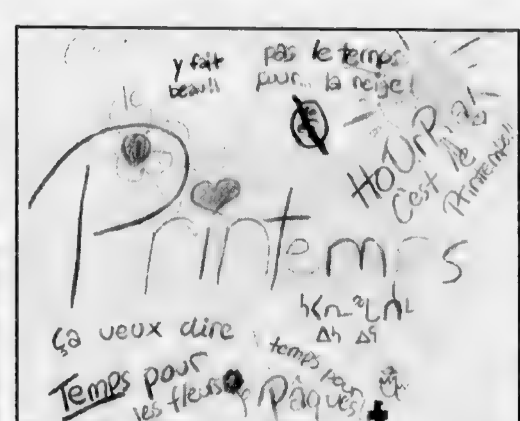

Dahlia Bagley



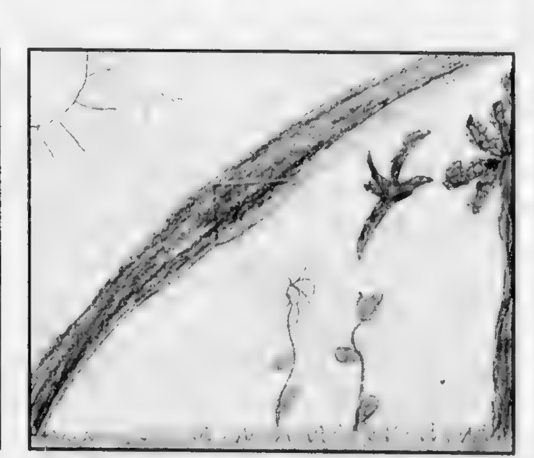
Maryam Bezzahou

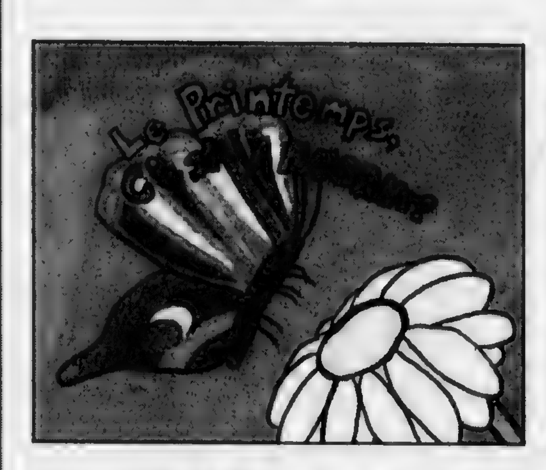

Kaylee Bissonnette


Joël Bonneteau



Roxanne Duma


Annike Everhardus



Robyn Hasselstrom



Chloé Roy



Paul Saltel

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

FÊTE DES PÈRES

Les plaisirs d'être papa

Jalon de vie, expérience à la fois profonde et rigolote, la paternité ne laisse indifférent aucun homme qui l'a vécue. Daniel Saint-Vincent, Patrick Rey, Marc Giguère, Jean-Guy Talbot, Damien Lussier et Charles Clément témoignent.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Daniel Saint-Vincent et son épouse ont quitté l'hôpital avec leur premier enfant, c'est un papa très nerveux qui s'est installé au volant. « Je conduisais à 20 km/h, se souvient-il. Ma femme m'a lancé un "Ben voyons, accélère!". Une fois à la maison, j'ai déposé le bébé, qui était assis dans son siège de sécurité, bien délicatement sur le plancher. Je le regardais. Il me regardait. Et puis je me suis tourné vers ma femme et lui ai demandé : "Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant?" On a ri de bon cœur, elle et moi. Mais j'étais terrifié. Tout était tellement nouveau. Aujourd'hui, j'ai trois enfants. Je suis confiant. Mais je me souviens bien de ce premier jour. »

Bienvenue dans le monde de la paternité, à la fois émerveillant, affolant, touchant et stressant, un monde jalonné de couches, nuits blanches, carrés de sable, pratiques de hockey, leçons de piano, collations de diplômes et de mille et une aventures.

« C'est une expérience définitive dans la vie d'un homme, lance Patrick Rey. Dès qu'on choisit de fonder un foyer, on est transformé. On vit en fonction des besoins de ses petits. On garde toujours sa personnalité, ses penchants, sa vie de couple et sa vie professionnelle. Mais le tout est filtré par la lentille paternelle. On ne voit plus la vie comme avant. »

Marc Giguère abonde dans le même sens. Père d'un garçon de six mois, il vivra bientôt un rite de passage : sa première Fête des pères. « Je n'y ai pas trop pensé, confie-t-il. J'enseigne et la fin de l'année scolaire est très mouvementée. De plus, j'emménage avec ma blonde. Nous avons acheté une maison. J'y penserai sûrement après le fait, en juillet, une fois les déménagements finis. C'est là que ça va fesser.

« La paternité a été pour moi une surprise, poursuit-il avec humour. Très agréable, mais inattendue. Au fond, c'est très positif. J'ai passé la majeure partie de ma vie à fuir les responsabilités. Et voilà que je suis papa. Et, puisque ma blonde a deux garçons, du jour au lendemain je deviendrai père de trois enfants. Ça va être bon pour mon caractère. »

Jean-Guy Talbot sait, lui aussi, dire « oui » aux enfants biologiques des autres. Son épouse et lui ont adopté deux filles inuit. « Nous avons un fils naturel et je peux vous assurer qu'il n'y a aucune différence dans les sentiments, souligne-t-il. Nous aimons nos trois enfants avec la même intensité. L'arrivée, à l'aéroport, d'un enfant adoptif est tout aussi émouvante que la naissance d'un bébé. J'ai vécu les mêmes émotions qu'à l'accouchement de mon fils.

« Le grand défi, c'est d'exposer nos filles à la culture inuit, poursuit-il. Elles ont quatre et huit ans. L'aînée pose déjà des questions. Alors nous invitons, au moins une ou deux fois par année, les mères biologiques à leur rendre visite. Plus tard, il nous faudra entreprendre des voyages dans le Grand Nord. »

Moyen défi! Et tous les papas en ont. « Le mien est d'apprendre à vivre au jour le jour, affirme Marc Giguère. Je suis devenu père dans la quarantaine. J'ai une richesse d'expérience à offrir à un enfant. En revanche, l'expérience apporte des craintes. Enseignant, j'ai vu beaucoup de jeunes faire des mauvais choix. Mais on ne peut pas vivre dans la crainte. Je fais mon possible, en changeant la couche de mon petit, de ne pas songer à ce qui pourrait lui arriver à 16 ans. »

Damien Lussier est papa à domicile. Son défi est de rester à la maison avec ses deux petites, en assumant des responsabilités qui, traditionnellement, étaient le propre des femmes. « Certains hommes me demandent si je ne suis pas un peu fou, fait-il remarquer. Mais je me trouve pas mal chanceux. J'ai l'occasion d'être très présent dans la vie de mes deux filles. Et elles dans la mienne. Nous allons souvent marcher, nous promener au parc, jouer à la piscine et magasiner ensemble. Je suis musicien et quand je suis parti en tournée, même pour deux jours, je m'ennuie d'elles.

« Le seul hic, quand on est un *Mr. Mom*, c'est que les conversations adultes nous manquent, poursuit-il. Les pères qui travaillent à l'extérieur ont des collègues avec qui jaser. On vient vite à comprendre pourquoi les mères à domicile se rencontrent souvent. Mais ça, c'est une conséquence de notre choix comme parent. Et j'adore ça. Surtout que je peux voir mes enfants grandir et se développer. »

« C'est un des plaisirs d'être papa, renchérit Patrick Rey. Mes filles s'épanouissent et j'ai un rôle important à jouer dans ce processus. Les guider dans leurs découvertes, c'est une responsabilité. Mais plus que ça, c'est un privilège. Une grande joie. »

Selon Charles Clément, ce sont les pères qui apprennent et se font guider par leurs enfants. « Si je comprenais ma raison d'être avant d'être papa, je la comprends encore plus, déclare-t-il. Ça a changé ma vie au complet. Ma fille a deux ans, alors elle est toute innocente et s'émerveille avec chaque découverte. J'aime la voir lorsqu'elle se réveille le matin. Elle a tellement hâte de commencer sa journée. Chaque jour est une nouvelle aventure, une toile vide à remplir avec les couleurs de l'émerveillement. Et ça déteint sur moi. Elle a changé ma vision du monde. »



Photo : Michelle Bahuaud

Être papa : une expérience qui change sa vision de la vie et du monde. À tous les papas, bonne Fête des pères!

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 juin 2006



Destination Nord-Ouest
le jeudi 22 juin à 20 h à TVA : épisode 3

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	simondur-ivage.com	Télé-journal/ Midi	Pierre-L'eau	La famille Berenstain	Rémi	La cour de récré	Art Attack	Chrono-reporters	Variées	Frontières étrange	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Télé-journal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Gourmand	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Variées	V Le TVA

Lundi 19 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Zig Zag rétro	Des squelettes	Histoires de pub	La petite séduction		Bons baisers Invité(es): Martin Petit.		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Céline et Québec, complicité et passion		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Céline et Québec, complicité et passion		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Racines et ailes Avec la participation de Stéphane Martin et des différents conservateurs.				Double mixte	Les couleurs de mon accent		TV5 le journal	Une ville, un style	Questions à la une		Sacrés pères				Télé-tourisme
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Côté cours	Où sont passées	Ma maison Rona		Monk "Monk ne marche pas droit"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Don Juan DeMarco"('95) Johnny Depp, Marlon Brando.				Infopublicité			

Mardi 20 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Trésors vivants	Des squelettes	Tout le monde 1/2	Beautés désespérées "La vérité si tu parles"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.	TV5 le journal	Viva Américas	Racines et ailes Avec la participation de Stéphane Martin et des différents conservateurs.				Savoir santé "Allergies: enfin du nouveau"		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	Caméra café	Les Gags	100 détours		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Les forces du diable"('04) Vera Farmiga, Jeffrey Donovan.				Infopublicité			

Mercredi 21 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Affaires chez nous	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La guerre des terroirs"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "La guerre des terroirs"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Une ville, un style	Fête de la Musique 2006								:40 Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						:45 À comm.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	"Beach Boys: La famille"('00) Alley Mills, Kevin Dunn. 2/2				Le TVA 22 Heures	Sucré salé		"Le garçon d'honneur"('99) Taye Diggs, Nia Long.			Infopublicité			

Jeudi 22 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Le sauveur"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Les seniors du Japon"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Les seniors du Japon"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Les années fractures		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.			L'océan pharmacien		TV5 le journal	Paris-Montréal	Temps présent "Foot au noir"		Télétourisme / 55 Les sculptures rupestres de Dazu			La belle bleue	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Ça tient la route	KM/H	Las Vegas "Un été d'enfer"		Destination Nor'Ouest		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Karmina 2"('01) Diane Lavallée, Gildor Roy.				Infopublicité			

Vendredi 23 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Au-delà du Réal	Télé-journal	Amour du country	Des squelettes	Ooops!	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			"Souvenirs intimes"('98)	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Vu du large "Le chemin qui marche vers la mer"		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Vu du large "Le chemin qui marche vers la mer"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Les animaux qui ont été survivants de la préhistoire surgissent dans nos rêves.				À communiquer		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Quinze ans et demi"		Les années fractures		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Drôles d'animaux	"La vie après l'amour"('00) Patrick Huard, Michel Côté.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Cruising Bar"('89) Louise Marleau, Michel Côté.				Infopublicité			

Samedi 24 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako /Bordemer	Week-enders	Lili	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Télé-journal/ Midi	Festivétés	Artiste dans l'âme	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour! "Migration"		Malo Korrigan	Screech Owls	Match!	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjou-rnal/ Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Festivétés (P)	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	Le monde en parlait
TV5	La belle bleue	Reflets Sud "Horizon en transition"		Rêves en Afrique	Un crédit pour l'espoir		TV5 le journal	JournalAfr. /:45Invité	Silence ça pousse	Stars parade	Thalassa Les animaux qui ont été survivants de la préhistoire surgissent dans nos rêves.				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	Chronique d'en haut
TVA	6h30 "Opération Hudsucker"('94)		Destination Nor'Ouest		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Boxe Joachim Alcine vs Javier Mamani			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "La vérité si tu parles"		Télé-journal	"La turbulence des fluides"('02) Jean-Nicolas Verreault, Pascale Bussières.					Télé-journal	Grand Spectacle Sous le thème À notre image, des artistes célèbrent l'occasion au parc Maisonneuve à Montréal.					Perdus "Le sauveur"		"Douze hommes en colère"('97)	
RDI	La semaine verte		Le Monde	L'Épicerie	Enjeux "Génération engagée"		Télé-journal	Vivre ici	Zone libre enquêtes "Le mystère Corneille"		Télé-journal	Le monde en parlait	Le Journal RDI	Enjeux "Génération engagée"		L'Épicerie	Télé-journal	Le monde en parlait
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Chanson française Daniela Lumbroso propose un voyage à travers 100 ans de chanson française (1906-2006).					Vénus et Apollon	TV5 le journal	Fête nationale sur les plaines d'Abraham				d.	"3 jours en juin"('05) Elsa Lunghini, Patrick Catalifo.		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Dans une galaxie près de chez vous"('04) Claude Legault, Sylvie Moreau.				"Elvis Gratton II: Miracle à Memphis"('98) Yves Trudel, Julien Poulin.				:45 Le TVA réseau	:15 Boxe Joachim Alcine vs Javier Mamani				:15 Infopublicité			

Dimanche 25 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRaconte../Moi	Les Sauvetout!	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Découverte "Le grand festin"		Télé-journal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Cliché	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 1/2	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Télé-journal/ Midi	Vivre ici	Grands Reportages "On perd du terrain"		Le Journal RDI	Le monde en parlait	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Télé-tourisme	Stade Africa	Safari		Kiosque		TV5 le journal	Journal Afr./:45Invité	Espace Franco	Musique classique		Campus			.05 Les couleurs de mon accent		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Un pourri au paradis"('90) Rick Moranis, Joan Cusack.				Le TVA midi	Max inc.	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Née pour être libre"('95) Helen Shaver, Wil Horneff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Normand Brathwaite.		Télé-journal	Découverte "L'Europe sauvage"		Laflaque	Céline et Québec, complicité et passion		Pleins feux		Télé-journal	Caméra témoin "Vues de l'Est"		"Sueurs froides"('58) Kim Novak, James Stewart.				:50 Hors d'ondes
RDI	Grands Reportages "On perd du terrain"		Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Télé-journal	Le Point	Découverte		Télé-journal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Télé-journal	Le Point
TV5	Viva Américas	Le Journal de France	Vivement dimanche! "Hugues Auffray"		"Coup de vache"('04) Gilbert Melki, Anne Brochet.				TV5 le journal		Acoustic	Panorama	Chanson française Daniela Lumbroso propose un voyage à travers 100 ans de chanson française (1906-2006). 2/2					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	Demandes spéciales		"Apparences"('00) Michelle Pfeiffer, Harrison Ford.						:15 Le TVA réseau	:45 Musicographie "Claude Léveillée"		:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			

Fête de la Saint-Jean-Baptiste

à La Broquerie les 24 et 25 juin 2006

Fête de la Saint-Jean-Baptiste
La Broquerie

HORAIRE



Le samedi 24 juin

9 h à 11 h
Déjeuner aux crêpes gracieuseté des Chevaliers de Colomb



9 h à 18 h
TOURNOI DE BALLE MOLLE « MOLSON QUALIFIER »

9 h à 19 h
« Beer Gardens »

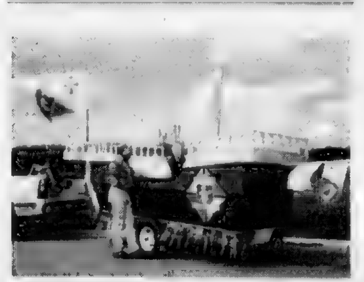
20 h à 1 h
Danse sur la rue avec **Ya Ketchose**



Le dimanche 25 juin

10 h à 11 h
Messe de la Saint-Jean-Baptiste

11 h 30 à 12 h 30
Défilé



12 h 30 à 18 h 30
Cuisine canadienne-française *(Mr. J's Traveling Bar-B-Q)*
M.S. Cantine dug-out *(Équipe de Hytek)*

13 h à 17 h
Concours de golf « Hole-in-one », jeux d'enfants, sept structures gonflables, petit train, promenades à cheval, maquillage, petite ferme, guillotine, dévoilement du projet du Musée



12 h à 18 h
Tournoi de volley-ball 2 sur 2

13 h 30 à 14 h 30
Jacques Chenier présenté par le Comité culturel de La Broquerie



14 h à 17 h
Coin d'artisanat, centres de jeux organisés pour enfants

15 h à 17 h
Finale du concours du meilleur

SPECTACLES DANS L'ARÉNA



12 h 30 à 12 h 45
École de danse de La Broquerie

13 h 00 à 13 h 45
Les Normandeau

14 h 00 à 14 h 45
Bandaline



15 h 00 à 15 h 45
Bandaline

16 h 00 à 16 h 45
Big G et les Vieux Loups

17 h 00 à 17 h 45
Big G et les Vieux Loups

COMMANDITAIRES OFFICIELS

Hytek
CKXL 91 FM
MIX 96,7 FM
Comité culturel de Lab
Radio-Canada
Market Force
Golf La Vérendrye

ASSOCIÉS

Steve's Livestock
Funk's Toyota
Parmalat
R.M. de La Broquerie
The Carillon
La Broquerie Transfer
Springwood Home
C'est si bon
233-ALLÔ
Hôtel de La Broquerie

PARTENAIRES

CDC
Granny's Poultry
Steinbach Precision Ent.
MacNeil & Macneil
Penner Farm Services
Brunet Monuments
La Broquerie Lumber
Le Dépanneur
Caisse La Vérendrye
Tétrault Transport
IDC Communications
Loewen Windows
Comité scolaire de l'ESJ
W.S. Machining and Fab.

AMIS

Ray's Autobody
Dr. Greg Swenarchuk
Dr. Jeff Hein
Johny's Welding
René's Septic Services
Steinbach Dodge
Pionner Inn Catering
Renaissance Bison
Townline
E.G. Penner
PJ Electric
La Vérendrye Ron Lemieux
Comptabilité Bouchard
Gagnon Prime Cuts
F & R
CJP Directorat des sports
CDEM

AUTRES

Bernard's Brew Supplies
In Ferno Bistro

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

3 $ par personne
comprend toutes les activités du dimanche

BIENVENUE à tout le monde!

Information : 233-ALLÔ • 1 800 665-4443 • www.labroquerie.com/ssjb

ÉCONOMIE

En route pour les Jeux de Vancouver

Qui dit Jeux olympiques et paralympiques, dit athlètes. Mais il y a aussi toute une organisation derrière cet événement d'envergure internationale.

Nathalie FORGUES

On est encore loin de la frénésie qui entoure les Jeux olympiques et paralympiques, mais la préparation des Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver est déjà en cours. Le gouvernement du Canada offre des ateliers sur les types d'occasions d'affaires reliées aux Jeux olympiques de 2010 pour les fournisseurs de biens et de services au pays.

« On veut aider les entreprises canadiennes à accéder aux marchés olympiques, indique la consultante de la firme d'experts conseils Muse Business Solutions, Line Robert, lors d'un atelier présenté à une dizaine de gens d'affaires de Winnipeg, le 6 juin dernier. Il faut comprendre qu'il n'y a pas seulement la construction des infrastructures qui nécessitent des services. Il y a toutes sortes d'occasions. »

Que ce soit dans le domaine des communications, de la traduction, de l'infographie, de l'habillement, de l'alimentation ou autres, les entreprises locales peuvent se démarquer au niveau national et peut-être même international.

Les entreprises intéressées doivent donc commencer à présenter des demandes de soumissions afin d'obtenir des contrats d'approvisionnement au Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN).

« Dans le processus d'offre, il n'y a rien qui favorise le choix d'entreprises canadiennes par rapport aux entreprises internationales, explique Line Robert. Il faut donc qu'elles démontrent leurs compétences clés et leurs atouts. Il faut bien cibler son secteur d'activités. »

La demande de soumission peut parfois être une tâche ardue pour les gens qui s'initient à cette pratique. Il est donc préférable d'avoir recours à des experts pour simplifier le travail et minimiser les coûts.

« Oui, c'est possible d'obtenir un contrat aux Jeux olympiques, mais il faut avoir confiance en son expertise, reconnaît Line Robert. C'est aussi un atout d'avoir de l'expérience dans le domaine. »



photo : Nathalie Forgues

Line Robert : les entreprises hors Vancouver peuvent également tirer profit des Jeux.

Plusieurs événements sportifs ont lieu chaque année, permettant aux entreprises qui veulent acquérir de l'expérience de s'impliquer et de s'informer sur les démarches à suivre pour faire une demande de soumission.

Ce ne sont pas toutes les entreprises qui peuvent se permettre d'accepter un contrat d'envergure. Une fois le contrat soumis, le gouvernement encourage les petites entreprises à proposer leurs services aux soumissionnaires gagnants pour devenir sous-traitants.

Et Winnipeg?

La Colombie-Britannique compte de nombreuses installations pour accueillir les quelque 80 délégations des Jeux de 2010, mais elle ne peut pas suffire à la demande. Il faut alors aller puiser dans les ressources des autres communautés soit, entre autres, pour l'accès à des centre sportifs, à des entraîneurs et à des services de traduction.

« Il ne faut pas attendre que l'occasion arrive ou soit passée pour démontrer son intérêt, souligne Line Robert. Participer à l'organisation d'un tel événement, c'est un tremplin, une ouverture vers le monde pour les entreprises canadiennes. »

Toute personne qui veut obtenir de l'aide ou de l'information supplémentaire pour faire une demande de soumission peut communiquer avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Les gens peuvent aussi consulter le site Carrefour Canada 2010 qui offre de l'information en français. Le formulaire de demande de soumission n'est toutefois offert qu'en anglais sur le site 2010 Commerce Centre qui permet aussi de consulter des bulletins d'information, le calendrier des événements et des ateliers, de rechercher des occasions d'affaires et de suivre les résultats des soumissions.

Nouvelle vie, nouveaux défis

Le nouveau directeur général de Manitoba Telecom Services et MTS Allstream, Pierre Blouin, adore les défis qu'apportent ses fonctions... en dépit des journées longues!

Daniel BAHUAUD

Après 20 ans de service aux Entreprises Bell Canada, Pierre Blouin etait fatigué. En tant que président-directeur général de Bell Mobilité, et directeur général de Bell Emergis, il avait mené la barre lors d'une des périodes les plus productives de ce géant des communications, offrant des produits et services dans plusieurs domaines de pointe, notamment Internet, les téléphones et produits informatisés sans fil. Mais en septembre 2005, il démissionne, espérant prendre un peu de recul professionnel et vivre au ralenti. Qui aurait cru qu'à peine deux mois plus tard, il allait accepter la direction de Manitoba Telecom Services (MTS) et MTS Allstream?

« J'étais le premier à être surpris, lance avec humour le natif de Granby. Je ne croyais pas assumer, du moins aussi vite, des fonctions pareilles. Après tout, j'ai roulé à pleine vitesse pendant plusieurs années, en assumant tous les postes de taille chez Bell, sauf celui de la direction générale. Mais, en octobre, on m'a contacté pour voir si la direction générale de MTS m'intéressait.

« Plus j'y pensais, plus l'idée me souriait, confie-t-il. MTS est environ huit à dix fois plus petit que Bell. Et j'avais la chance de guider la firme alors qu'elle devenait entreprise nationale. Bâtir sur les bases, agrandir en innovant, se créer un avenir solide dans un marché extraordinairement compétitif et qui se consolide, tout cela était très alléchant. Alors j'ai dit "oui"! »

Tapis roulant

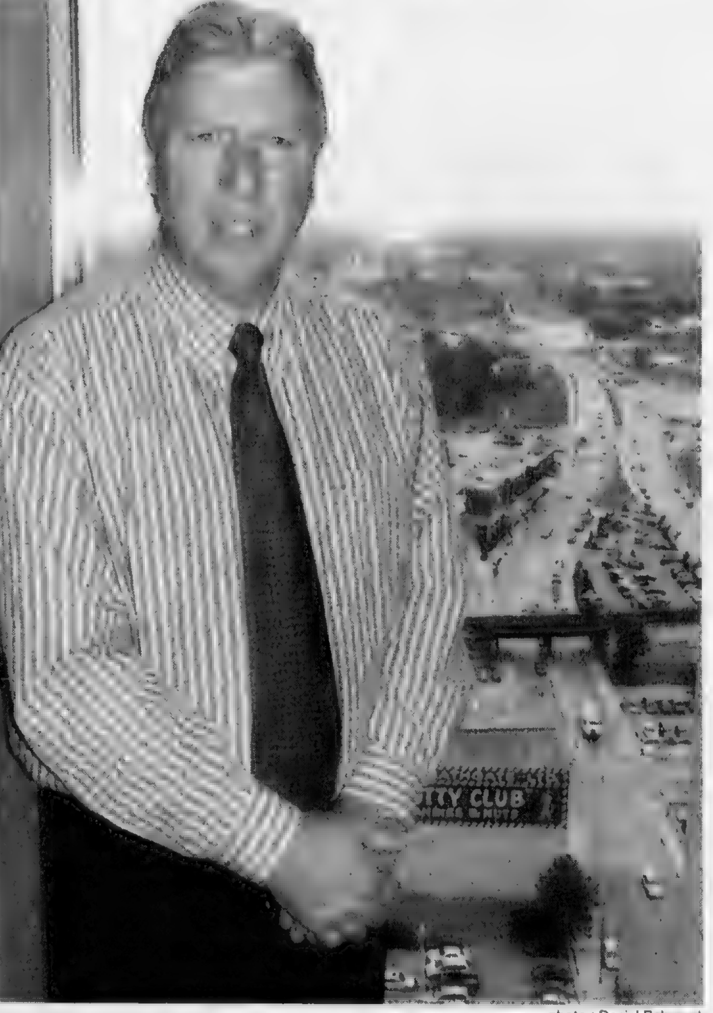
Le 7 décembre, Pierre Blouin assume ses nouvelles fonctions. Il se trouve tout de suite sur le mode accéléré. « Les journées sont longues, souligne-t-il. Sur le plan physique, il faut se maintenir. Je fais de l'exercice soit tôt le matin ou tard le soir, parce qu'une fois que la journée démarre, elle ne s'arrête pas!

« Je ne suis pas souvent à Winnipeg, poursuit-il. Je voyage en avion quatre fois par semaine, parfois plus parce que s'établir sur le marché national et nord-américain demande beaucoup de planification stratégique. Je parcours un bout du pays à l'autre. Parfois, je me rends à New York pour rencontrer les actionnaires. Avant notre assemblée annuelle en mai, je roulais six et parfois sept jours par semaine. Je rentrais le samedi voir ma famille à Montréal. »

En effet, en raison du train de vie accéléré du nouveau directeur général, la famille Blouin est toujours à Montréal et ne s'installera à Winnipeg qu'à l'été. « J'ai trois enfants et nous ne voulions pas les déménager en plein milieu de l'année scolaire, explique-t-il. Mais je n'aurais pas eu le temps de voir au déménagement avant l'été de toute façon. Ce n'est pas un train de vie facile pour la famille. Les réunions et les déplacements font malheureusement partie de mes fonctions. Mais j'ai bonne espérance que le tapis roulant va ralentir un peu. Nous avons hâte de nous installer à Winnipeg et nous intégrer à la communauté. »

En l'occurrence, Pierre Blouin se dit très heureux de l'accueil des Franco-Manitobains. « J'ai déjà rencontré les leaders du Collège universitaire de Saint-Boniface, de l'Hôpital général Saint-Boniface et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, explique-t-il. Ils m'ont accueilli en grand, avec beaucoup de chaleur, lors d'une soirée organisée en mon honneur, ce qui m'a beaucoup touché.

« MTS veut être un bon citoyen corporatif, en se faisant proche de la communauté qu'elle dessert, poursuit-il. Et la francophonie fait partie du paysage manitobain. Cette première rencontre m'a permis d'établir des contacts. Elle ne sera sans doute pas la dernière! »


photo : Daniel Bahuaud

Pierre Blouin : « Bâtir sur les bases, agrandir en innovant, créer un avenir solide dans un marché extraordinairement compétitif et qui se consolide, tout cela était très alléchant. »

T'es parent avec qui, toi?



Je m'appelle **Benjamin Henry Noël**. Je suis né le 19 septembre 2005 à Winnipeg. Je pesais 7 livres, 9 onces et mesurais 20 pouces.

Mes heureux parents sont Vanessa et Marc Noël de Sainte-Anne au Manitoba.

Mes grands-parents sont Shirley et Charles Noël et Linda Demers de Sainte-Anne (Manitoba).

J'ai des arrière-grands-parents, Harvey Kornelson de Abbotsford (C.-B.) et Claire et Maurice Noël de Saint-Boniface (Manitoba); une arrière-arrière-grand-mère, Mme Claire Perreault de Sainte-Anne (Manitoba). Mon grand-père Henry Friesen ainsi que mes arrière-grands-parents Yvonne Kornelson, Omer et Rolande Demers auraient beaucoup aimé me rencontrer, mais ils sont maintenant mes anges gardiens au ciel.

Un gros merci à mon oncle Ivan qui me fait rire et à ma tante Dominique qui me laisse tirer ses cheveux. J'ai aussi bien hâte de rencontrer oncle Luc qui doit revenir bientôt de ses études en France. Un jour mon oncle Evan va me montrer comment jouer les tambours.

J'envoie des caresses à toute ma famille.

La LIBERTÉ

On gagne à lire

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
L'ÉCOLE DE TRADUCTION

La Faculté des arts, des sciences et d'administration des affaires fait appel de candidatures

pour un poste d'enseignement d'espagnol (une durée d'un an avec possibilité de renouvellement)

Domaine : enseignement de l'espagnol (ELE – espagnol langue étrangère, littérature et civilisation, traduction).

Responsabilités :

- enseignement de l'espagnol aux niveaux débutant, intermédiaire et avancé (cours de langue, de littérature, de civilisation; cours d'espagnol commercial et professionnel; cours de traduction espagnol-français);
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes;
- recherche;
- participation aux activités de la faculté;
- services à la communauté.

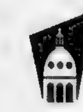
Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- doctorat (de préférence);
- expérience de l'enseignement de l'espagnol;
- bonne connaissance de la langue française;
- expérience de recherche universitaire (de préférence);
- aptitude au travail d'équipe;
- une expérience de la traduction professionnelle de l'espagnol serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction : le 1er août 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avec trois lettres de recommandation avant le 23 juin à :



Monsieur Ibrahima Diallo
Doyen
Faculté des arts, des sciences et d'administration des affaires
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 / Télécopieur : (204) 233-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Maternelle et 1re année**
Contrat permanent 100 %
OÙ : École communautaire Saint-Georges
Paul Sherwood, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 7367-4224
DATE LIMITE : Le 16 juin 2006

POSTE : **6e année - Seondaire 3**
Éducation physique, Sciences, autres matières à déterminer
Contrat permanent 100 %
OÙ : École communautaire Saint-Georges
Paul Sherwood, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 7367-4224
DATE LIMITE : Le 21 juin 2006

POSTE : **6e année - Seondaire 3**
Français, Sciences Humaines, autres matières à déterminer
Contrat permanent 100 %
OÙ : École communautaire Saint-Georges
Paul Sherwood, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 7367-4224
DATE LIMITE : Le 21 juin 2006

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE dans le cadre du Consortium national de formation en santé (CNFS) *fait APPEL DE CANDIDATURES pour* une adjointe administrative ou un adjoint administratif

Responsabilités générales :

- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- participer à l'organisation des activités du CNFS;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres;
- effectuer le suivi des dossiers du service et de la clientèle;
- gérer les dossiers administratifs et le rapport de statistiques;
- maintenir les procédures d'archivage;
- préparer et faire les suivis des réunions.

La personne recherchée doit :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2000;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Date limite pour la réception des demandes : le 21 juin 2006.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ à l'attention de Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines, à l'adresse inscrite ci-dessous.

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

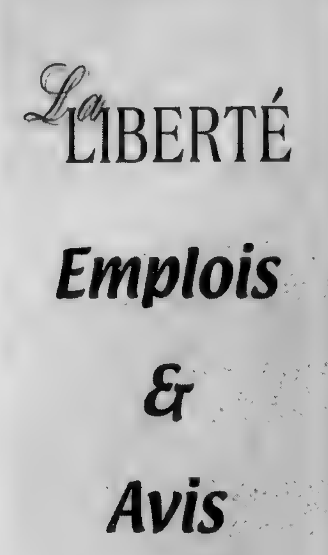
Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 26 juin 2006 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Elaine St-Hilaire
Coordinatrice des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : esthilaire@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



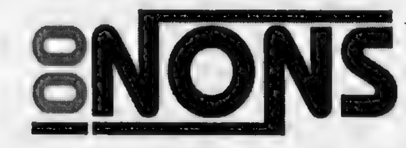
Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355







Le 100 Nons est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR(TRICE) DE LA CHICANE ÉLECTRIQUE 2006

Responsabilités :

- coordonner le spectacle de la Chicane électrique 2006;
- recruter et communiquer avec les participants;
- organiser les horaires de formation pour les participants;
- rechercher des commandites;
- confirmer l'équipe technique, les bénévoles et le jury pour le spectacle;
- faire la promotion du spectacle.

Qualités requises :

- avoir une expérience en coordination de projet;
- être une personne créative, motivée et enthousiaste;
- avoir une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion de temps;
- avoir des connaissances du domaine de la musique et de la chanson.

Durée du mandat : du 10 juillet au 1er septembre 2006

Date limite pour réception des demandes : le mardi 27 juin 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 124
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Téléphone : (204) 231-7036 • Télécopieur : (204) 233-3324
Courriel : le100nons@shaw.ca

Nous remercions toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi; seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

La prochaine étape de votre carrière?



ADJOINT DE TARIFICATION

Vous souhaitez occuper un poste temporaire d'un an dans le cadre duquel vous offririez un soutien administratif à une équipe de tarificateurs traitant des demandes de souscription de produits de protection du vivant. Vous seriez également la personne-ressource principale de nos partenaires des ventes. Vous êtes suffisamment à l'aise pour travailler dans un environnement qui bouge et qui exige d'accomplir, selon leur degré de priorité, des tâches multiples, qu'il s'agisse de travail de bureau, de gestion de dossiers ou de communications avec les partenaires externes.

Vous possédez d'excellentes aptitudes pour le service à la clientèle, des compétences éprouvées en communication et en résolution de problèmes, et de solides connaissances en informatique. Vous faites preuve autant d'autonomie que d'esprit d'équipe, êtes minutieux et êtes en mesure de travailler sous pression. La capacité de communiquer en français et en anglais constitue un atout.

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées sur notre site Web, à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **au lundi 19 juin.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.



www.lagreatwest.com



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) **contractuel(le)** pour occuper le poste de :

Coordonnateur/trice des échanges commerciaux
(mandat à temps partiel)

Les responsabilités comprennent :

- assurer le soutien technique et professionnel au développement des activités internationales;
- voir à la mise en œuvre d'un carrefour de services professionnels pour l'immigration commerciale;
- développer des nouveaux outils et informations pertinentes pour faciliter la mise en œuvre des activités internationales;
- collaborer à l'étude des besoins de la main-d'oeuvre bilingue et francophone au Manitoba;
- appuyer l'organisation et l'accueil de délégations et d'immigrants commerciaux potentiels lors de missions exploratoires;
- agir à titre de personne-ressource spécialisée auprès du CDEM, des délégations et des entrepreneurs et assurer le soutien technique aux agences et entreprises intéressées à s'installer au Manitoba.

Les compétences requises sont :

- diplôme d'étude universitaire en administration des affaires ou en commerce international;
- vaste expérience en marketing international;
- connaissances des municipalités bilingues du Manitoba et des organismes francophones;
- connaissances approfondies des marchés ciblés en France, en Belgique et au Maghreb;
- maîtrise des logiciels suivants : Word, Excel, Power Point;
- excellente capacité à s'exprimer en français et en anglais (oral et écrit);
- autonomie, débrouillardise, entregent, esprit d'équipe et capacité à travailler avec des délais serrés.

Honoraire : selon une échelle établie par l'organisme.

Entrée en fonction : juin 2006

Les personnes intéressées par ce mandat doivent faire parvenir leur curriculum vitae, avec la mention personnel et confidentiel, à l'attention de Mariette Mulaire, directrice générale, avant le vendredi 23 juin 2006, 16 h.

Le CDEM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Cependant, seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

Mariette Mulaire, Directrice générale
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 237-4618
Courriel : mmulaire@cdem.com



CENTRE DES SCIENCES DE LA SANTÉ

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER DE SOINS GÉNÉRAUX CLINIQUE POUR ENFANTS PROGRAMME DE SANTÉ DES ENFANTS
CONCOURS N° 99776 (Poste permanent à temps plein)

Compétences requises :

- Inscription courante au College of Registered Nurses of Manitoba ou admissibilité à l'inscription.
- Certification en réanimation de base au niveau de secourisme désigné.
- Doit avoir au moins deux ans d'expérience en soins infirmiers auprès d'enfants.
- Doit pouvoir comprendre, parler, lire et écrire le français à un niveau déterminé à l'avance.
- Doit posséder parfaitement l'anglais oral et écrit.
- Il serait préférable que la personne ait travaillé dans le domaine de la santé communautaire.

La personne choisie devra montrer qu'elle est capable de calculer les doses de médicaments au cours de son orientation, comme l'exige la politique de l'Hôpital pour enfants.

On donnera la préférence aux personnes qui parlent une langue autochtone ou connaissent les coutumes, les traditions et les valeurs autochtones.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae, indiquant leurs études et leur expérience, en citant le numéro du concours, le **vendredi 23 juin 2006 au plus tard, avant 16 h, à l'Agent d'emploi, Ressources humaines, Centre des sciences de la santé, 60, rue Pearl, Winnipeg (Manitoba) R3E 1X2. Téléc. : (204) 787-1376, courriel : employment@hsc.mb.ca**

Nous vous invitons à vous renseigner sur les possibilités d'emploi au CSS. Communiquez avec nous en allant sur le site Web du CSS à l'adresse suivante : www.hsc.mb.ca.



Infirmier(ère)s autorisé(e)s (R.N.)
Infirmier(ère)s auxiliaires (L.P.N.)
Préposé(e)s aux résidents (aides en soins de santé)

Infirmier(ère)s autorisé(e)s (R.N.), infirmier(ère)s auxiliaires (L.P.N.) :
Nous avons des postes permanents à temps partiel et des postes occasionnels disponibles.

Préposé(e)s aux résidents (aides en soins de santé) :
Nous avons des postes permanents à temps plein, temps partiel disponibles ainsi que des postes temporaires à temps partiel et des postes occasionnels.

L'établissement :

Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 115 personnes.

Compétences requises :

Infirmier(ère)s autorisé(e)s (R.N.) et infirmier(ère)s auxiliaires (L.P.N.) :

- membre du CRNM ou du CLPNM;
- détient un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout;
- aptitude à travailler dans un milieu informatisé et connaissances élémentaires en informatique.

Préposé(e)s aux résidents (aides en soins de santé) :

- détient un certificat aide en soins de santé d'un programme reconnu (candidats déjà inscrits à un programme de soins seront considérés);
- démontrer un intérêt pour la gérontologie.

Tout candidat doit aussi avoir :

- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence et avec les aînés en perte d'autonomie;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais est essentielle;
- possède la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Échelle de salaire :
Infirmier(ère)s autorisé(e)s : de 26,144 $ à 30,822 $ de l'heure.
Infirmier(ère)s auxiliaires : de 20,013 $ à 24,466 $ de l'heure.
Préposé(e)s aux résidents : selon l'entente collective.

Primes : nuit (1,75 $/h), soirée (1,00 $/h), fin de semaine (1,35 $/h).

Toute une gamme d'avantages sociaux sont disponibles.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur demande avec leur curriculum vitae à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : jdupas@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidat(e)s retenu(e)s.

OFFICE RÉGIONAL DE LA SANTÉ DE WINNIPEG

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Les postes indiqués ci-dessous ont été désignés bilingues.

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DES SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE

Poste permanent à temps partiel (0,6 ETP) devant devenir un poste à temps plein le 1er avril 2007, n° de concours 2006-600

Sous la surveillance générale de la directrice des Services en langue française pour la région, la personne sera chargée de coordonner la prestation des services en français au sein des Services de santé communautaire et des Services de santé de l'enfant de l'ORSW.

QUALITÉS REQUISES :

- doit avoir fait des études postsecondaires, de préférence au niveau du baccalauréat, dans une discipline connexe. On pourrait prendre en considération une combinaison équivalente d'études et d'expérience;
- doit avoir occupé pendant un minimum de deux ans un poste professionnel ou administratif dans le secteur des services de santé communautaire, dans un établissement de soins de santé ou dans une organisation privée ou publique œuvrant dans un domaine connexe;
- doit pouvoir comprendre, parler, lire et écrire le français à un niveau déterminé à l'avance;
- doit avoir une expérience dans le domaine des services en français;
- Il serait à l'avantage de la personne d'avoir une expérience dans le domaine des relations publiques;
- doit très bien posséder l'anglais oral et écrit;
- Il serait préférable que la personne ait une expérience en traduction anglais-français.

Salaire : de 42 009 $ - 60 013 $ par an

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(Travailleuse ou travailleur social/ infirmier ou infirmière)

Poste permanent à temps plein, n° de concours 2006-490

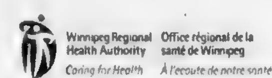
Le programme de soins autogérés ou gérés par la famille donne la possibilité aux clients de coordonner, de gérer et de diriger les services non professionnels dont ils bénéficient au sein du Programme de soins à domicile. Nous acceptons actuellement les demandes pour le poste de coordonnatrice ou coordonnateur bilingue [infirmier(ère) ou travailleur(euse) social(e)]. La personne choisie sera chargée de déterminer l'admissibilité des clients au programme de soins autogérés ou gérés par la famille, de faire des évaluations et de s'occuper de la gestion des cas.

QUALITÉS REQUISES :

- baccalauréat en travail social ou baccalauréat en sciences infirmières;
- deux ans au minimum d'expérience dans un poste de coordonnateur(trice) de cas au sein du Programme de soins à domicile, de préférence;
- aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé;
- connaissances et expérience en informatique;
- capacité de bien communiquer oralement et par écrit;
- disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine;
- permis de conduire valide et véhicule;
- ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Salaire : 25,91 $ - 35,73 $ l'heure- CHSS

Date limite des demandes : le 26 juin 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours à :
Service des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton,
Rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE BOUCHARD née Grimard, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude de la soussignée au 142, rue Dupont, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2T7, le ou avant le 31e jour de juillet 2006 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de juin 2006.

Lucie Nicolas
Exécutrice de la succession

La Garderie de Bambins inc.
197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
E.J.E I ou II
pour travail à temps plein débutant le 28 août 2006

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.



Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

NAVIGATEUR DE SERVICE - HEALTH LINKS - INFO SANTÉ
Poste permanent à 0,7 équivalent temps plein

En collaboration avec le programme provincial de Health Links-Info Santé, le Centre de santé offre les services en langue française du centre d'appels. Le programme offre à un(e) navigateur(trice) de service l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire. Le navigateur de service travaillera selon les valeurs, la philosophie et la vision du Centre de santé et sera responsable de la communication d'informations au public, habituellement par téléphone, pour répondre aux questions du public.

Qualifications professionnelles :

- Secondaire V;
- Connaissance et expérience avec les logiciels Windows et Microsoft Office préférable;
- Une année d'expérience dans un environnement qui mise fortement sur le service à la clientèle;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- Excellente communication orale et écrite;
- Expérience dans l'accomplissement de tâches administratives, par exemple, classer, télécopier et poster.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 28 juin 2006**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 237-9057
lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

La LIBERTÉ **Journaliste**

Fondé en 1913, *La Liberté* est le journal hebdomadaire publié en français au Manitoba. Notre mission : informer les francophones du Manitoba des événements et des enjeux qui affectent en particulier leur capacité à vivre en français, tout en produisant un journal divertissant qui s'adresse à toute la famille. Nous offrons à notre personnel une gamme d'avantages sociaux compétitifs et une équipe de travail dévouée à produire chaque semaine le meilleur journal possible.

Nous sommes à la recherche de candidats et candidates pour combler un poste de journaliste.

Fonctions :

Le ou la journaliste couvre des événements et effectue les entrevues nécessaires à l'écriture d'articles et de reportages, dans différents secteurs (politique, culturel, sport, etc.). Il prend les photos qui accompagnent ses articles.

Exigences :

Le ou la journaliste possède un diplôme en journalisme ou une formation équivalente. L'expérience est un atout. Il ou elle a une excellente maîtrise du français, écrit et oral, une bonne connaissance de l'anglais et possède une automobile et un permis de conduire valide. La connaissance de logiciels de mise en page (QuarkXPress, In design, etc.) est un atout.

Le ou la journaliste peut travailler sous pression et à des heures irrégulières (fins de semaine et le soir au besoin); possède des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture; et respecte les heures de tombée et les directives.

Salaire : à négocier

Durée de l'emploi : poste à temps plein.

Entrée en fonction : été ou septembre 2006.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le **23 juin 2006**, à :

Sylviane Lanthier, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

DIVERS

GRATUIT Tournée à Saint-Laurent au bord du lac Manitoba. Vous cherchez un chalet, une maison, un terrain ou autres sur la plage? S.V.P. téléphonez-moi Luc Paul Fontaine au (204) 646-2397.
566-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. AMEN. EN REMERCIEMENTS. R.L.
578-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. B.C.L.
583-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.A.
587-

RECHERCHE

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein débutant le 28 août. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
557-

LES FILLES DE LA CROIX sont à la recherche d'une personne à la retraite qui serait intéressée d'agir comme **cuisinier(ière) occasionnel(le)**, disponible à court délai, pour les sœurs de la Maison provinciale. Contactez **sœur Laurette Dubois** avec votre curriculum vitae et une ou deux références, au **233-4465.**
585-

GARDIENNE RECHERCHÉE : 1 journée/semaine (à discuter) dans notre maison. 3 jeunes enfants. Contactez le 255-0121.
588-

LE CENTRE RÉCRÉATIF NOTRE-DAME est à la recherche d'un employé à temps plein avec permanence après une période d'essai de trois mois. Le travail comprend : opération des systèmes de réfrigération, maintenir la glace, faire fonctionner l'équipement, le nettoyage des différents locaux et toutes autres tâches nécessaires. Doit pouvoir travailler avec le minimum de supervision et travailler de façon efficace en équipe. La personne retenue devra pouvoir communiquer oralement en français et en anglais. Envoyez votre demande d'emploi au Centre récréatif Notre-Dame Centre, 271, avenue de la Cathédrale, Winnipeg (Manitoba) R2H 0J1 à l'attention de Troy ou au ndrc.manager@mts.net.
590-

À VENDRE

CHALET À VENDRE : Saint-Laurent. Situé sur la plage Laurentia. 3 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Tél. : 233-2539.
581-

CHALET À SAINT-MALO : Tout près de la plage, 3 chambres, grand terrain de 100' X 200', boisé, tout compris. Prêt à s'en servir pour cet été. Demande 69 900 $. St-Pierre Realty. Lucien. Tél. : 433-7653, Cell. : 371-5513.
589-

À LOUER

CHALET À LA PLAGE ALBERT : Beau grand chalet. Véranda avec moustiquaire et « deck ». 15 minutes de la plage. Disponible en juillet ou août. Appelez le 257-5691.
558-

À LOUER : Saint-Boniface. 194, rue Despins. Duplex, 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse. Terrain clôturé avec balcon privé. Comprend un stationnement et un garage simple avec opérateur automatique, air climatisé. Entretien du terrain et déneigement disponibles sur demande. Non fumeur, pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juillet. 995 $/mois tout compris. Tél. : 253-5259.
586-

Nécrologies



Sœur Imelda Samson (sœur Marie Pierre-Julien)

Paisiblement à l'infirmerie des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface, dans la soirée du 21 mai 2006, sœur Imelda Samson passa de ce monde à la Maison du Père. Elle était âgée de 95 ans dont 72 de vie religieuse.

Imelda est née à Sainte-Elizabeth, Manitoba, le 13 janvier 1911. Son père Pierre Samson était originaire de Grafton, Dakota du Nord, É.-U. Sa mère, Emma Laberge, était également de Grafton. Après un court séjour à Sainte-Elizabeth, la famille composée de neuf filles et deux garçons s'établit définitivement à Grafton. Imelda était la cinquième de la famille.

Elle avait beaucoup de beaux dons et talents. Elle était éducatrice, administratrice, agente de pastorale, confidente, conteuse d'histoires, une amie aimante et sincère. C'était une femme peu compliquée, toujours présente aux autres, humble, honnête, avec un bon jugement, remplie de sagesse et ayant un grand sens de l'humour.

Alors qu'Imelda œuvrait avec les Missionnaires Oblates en Saskatchewan, Mgr J. H. Prud'homme évêque de Saskatoon y fit une visite et a découvert en cette dévouée collaboratrice une vocation religieuse. Elle a été admise au postulat des Missionnaires Oblates le 7 février 1931. Elle fit profession le 19 février 1934. Elle oeuvra dans un grand nombre des missions confiées aux soins des Oblates, et passa presque les 20 dernières années de sa vie active en la paroisse de John XXIII à Winnipeg, de 1974 à 1993. C'est de là qu'elle vint à la Maison Mère pour y passer ses dernières années dans la prière, la paix et la sérénité.

Imelda fut précédée dans la mort par son père et sa mère, ses frères, Georges et Edgar, ses soeurs, Yvonne, Arabelle, Alice, Fabiola, Annette, Simone et Léonie. Outre sa communauté religieuse, elle laisse dans le deuil sa soeur Louise (Mme Sandwig), de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s.

Les Missionnaires Oblates désirent remercier le personnel de l'infirmerie pour les bons soins que sœur Imelda a reçus pendant plusieurs années.

Les prières ont été récitées le vendredi 26 mai 2006 à 10 h en la chapelle des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface au 601, rue Aulneau, Winnipeg, Manitoba. Les funérailles ont eu lieu le même jour au même endroit à 14 h. Le Père Albert Bouffard o.m.i. présida la célébration. L'inhumation a eu lieu au Cimetière Saint-Boniface de la rue Archibald immédiatement après les funérailles. La direction des funérailles fut confiée au salon Mortuaire Cropo.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don en mémoire de sœur Imelda Samson au Centre de Renouveau Aulneau, 601, rue Aulneau, Winnipeg (Manitoba) R2H 2V5. Le Centre de Renouveau Aulneau est une des œuvres des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface.



Denise Lemire

Le 5 juin 2006, Denise Lemire, veuve de Roger Lemire, est décédée paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface au terme d'une brève maladie. Elle avait 69 ans.

À part son mari Roger, Denise a été précédée de ses parents Reine et Jean-Louis Legourrierec et de sa sœur Jeannine. Elle laisse dans le deuil son frère Jean Legourrierec de La Salle (Manitoba) et bon nombre de neveux et nièces.

Denise a enseigné avec dévouement presque toute sa vie, de 1955 jusqu'à sa retraite en 1992. De 1977 à 1992, elle enseignait à l'école Taché et travaillait très fort avec les patrouilles scolaires. On voyait souvent Denise à l'extérieur avec « ses » équipes de patrouilleurs. Les patrouilles de l'école Taché ont gagné de nombreux prix grâce à son travail.

« Je remercie spécialement mon formidable frère Jean, qui a toujours été là pour moi. Merci aussi à ma nièce Denise et à son mari Jim, ainsi qu'à mon neveu Roland et son épouse Juliette. Merci au Dr Danais-Brown pour ses soins compatissants et à mon amie spéciale Olive. Enfin, merci tout spécialement à vous tous, mes merveilleux amis, pour votre soutien et vos visites. »

La famille souhaite remercier spécialement le personnel de 6 Sud de l'Hôpital général Saint-Boniface, où Denise a reçu d'excellents soins.

Le service funéraire a eu lieu le vendredi 9 juin à 10 h au salon funéraire Green Acres. L'enterrement a suivi dans le cimetière Green Acres.

Chronique RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Y a des jours...

Y a des jours où je voudrais me boucher les oreilles et ne plus entendre la litanie des malheurs du monde. Je voudrais ne pas entendre parler des militaires morts ou blessés en Afghanistan, du tremblement de terre en Indonésie ou du glissement de terrain à La Tuque, au Québec.

Oui, **y a des jours où je ne veux rien savoir** de la fragilité des couples, des séparations, des problèmes que provoquent la précarité de l'emploi, le décrochage scolaire ou le train de vie accéléré. **Je ne veux pas entendre** que des gens souffrent de solitude, d'isolement, qu'ils ont peur et manquent d'encouragement. Je ne veux pas entendre non plus que 77 % des femmes réfugiées dans des centres d'hébergement risquaient d'être tuées si elles n'avaient pas fui le foyer conjugal.

Y a des jours aussi où je voudrais que mes enfants n'aient jamais de peine, ni de « tracasseries » d'argent, ni d'inquiétudes au sujet de leur travail ou de leurs projets.

Y a des jours où je voudrais que les signes de vieillissement que je perçois inexorablement chez moi demeurent inaperçus aux yeux de mon entourage! Je voudrais être rassurée quant à mon avenir et à celui de mon mari. Nous aimerions tant garder la santé, le calme et la sérénité, tous les deux!

Y a des jours où je voudrais que les maladies cessent de ravager les corps et causer des souffrances insupportables. Je voudrais que la mort cesse de frapper et d'emporter des amis, des parents, des collègues. Je voudrais qu'aucun enfant ne soit triste ou malheureux parce qu'il manque d'amour.

Y a des jours où je voudrais que les gens cessent de se faire la guerre entre eux, de se déchirer, de se haïr. Je voudrais que le rêve du chanteur Raymond Lévesque, que les hommes vivent d'amour, se réalise enfin.

Y a des jours où je suis tentée de désespérer quant à l'harmonie possible entre les Églises chrétiennes.

Bref, **y a des jours où je ne veux rien savoir des situations difficiles de la vie.**

Bon! Vous aurez compris que « j'ai les bleus »! Je l'admets. Et **je ne me sens pas mal à l'aise d'éprouver de tels sentiments.** L'important est la prise de conscience franche et lucide. Il nous arrive toutes et tous de trouver que **la vie est compliquée par moments, même la vie en Église!**

Mais en même temps, je me sens fouettée! **Regarder en face ce qui me désaxe, ou me déséquilibre, me pousse à retrouver appui sur le roc de ma foi. La foi me donne de compter sur Dieu, d'être sûre de lui et de sa présence dans tout ce que je vis. Oui, ma foi me donne de m'appuyer sur Dieu. Elle m'incite à lui laisser la place, afin que son amour soit la source de mes raisons de vivre, de mes choix, de mes engagements.** Il me faut donc lâcher prise... si je veux retrouver la paix, la sérénité, et jouir des petits plaisirs de l'existence qui se présentent en abondance et qui sont dons du Seigneur Lui-même!

Il n'est pas essentiel que je comprenne pourquoi la vie n'est pas toujours rose. Il n'est pas nécessaire que je trouve des raisons aux souffrances du monde. Certains voudront me rappeler que la souffrance fait grandir. Il importe davantage que je me rappelle que **le Seigneur Jésus, Christ Vivant, n'est pas étranger à tout ce que je vis. Au contraire, il se donne à voir dans ce qu'il y a de plus humain. Le Seigneur est là, dans les hauts et les bas de ma vie. Il leur donne un sens, une direction. Il est la raison même de ma persévérance!**

Je devrais me donner, comme projet cet été, de relire et méditer encore et encore les paroles du Christ dans les Évangiles. **Pas de doute que je retrouverai son message d'amour et de joie... et en même temps, un regain d'espérance!**

On le fait ensemble?

Bon été!

FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

VIVRE PLEINEMENT

La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.
383, boul. Provencher
bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OG9

Tél. : (204) 235-0670
1 800 665-4443
Télec. : (204) 233-1017
Courriel : info@fafm.mb.ca
Site Internet : www.fafm.mb.ca



TOURNÉE CANADIENNE « SANTÉ ET PRÉVENTION »

La tournée canadienne « Santé et prévention » parrainée par la Fédération des aînés franco-manitobains inc. (FAFM) et Santé primaire fut une journée d'informations très productive tout en permettant aux participants de se délasser. L'information est la clé de la prévention. « La prévention est un outil indispensable pour sa santé. »

Environ 125 personnes, venues de diverses régions francophones du Manitoba, se sont rendues au Centre culturel franco-manitobain le mardi 30 mai 2006 pour profiter de cette opportunité très enrichissante. La journée débuta par un mot d'introduction par l'animateur, monsieur Bernard Arsenault, et le mot de bienvenue de la présidente de la Fédération des aînés franco-manitobains, madame Paulette Lafond. Des représentants de la compagnie Abbott étaient présents durant l'avant-midi pour faire le dépistage du diabète.

Au programme était la « Conférence humoristique » par madame Rolande Kirouac. « Rire est comme de petites vacances », dit-elle. « Ça donne un massage intérieur, et diminue la gravité des problèmes et inquiétudes que l'on perçoit. Ça fait du bien. » Après la pause café, offert par le restaurant Chez Cora, la conférencière, madame Geneviève Beauregard, donna une présentation détaillée sur la « Maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC), l'emphysème et la bronchite chronique ». Les causes principales que nous connaissons tous sont la fumée directe et indirecte, et les infections.

Un succulent dîner fut servi par monsieur Edouard Dubreuil et son équipe de pourvoyeurs. Une troisième conférence présentée par monsieur Martin Cloutier, du Groupe Investors, traitait des « Assurances : une protection vitale contre les maladies graves », et du plan d'assurance « Best Doctors, Inc. ». Le spectacle d'André Lejeune accompagné de Serge Bédard était animé et exceptionnel.

Le programme de la journée se termina par les remerciements du directeur général de la Fédération des aînés franco-manitobains, monsieur Gérard Curé, et le tirage des prix offerts par la FAFM ainsi que la compagnie Pfizer.

Nous sommes très reconnaissants envers le comité organisateur, le conseil exécutif assisté de Michelle Ruest, coordonnatrice, pour cette occasion sans pareille. Nous avons été gâtés et traités comme des rois.

Nous tenons à remercier nos commanditaires pour leur collaboration à cet événement : Pfizer Canada, le Groupe Investors, les Laboratoires Abbott, les produits MediSense et la compagnie Canon.

VOYAGE EN ALASKA

La FAFM a organisé un voyage en Alaska en mai 2006. Cette activité fut une réelle réussite! Quatre-vingt-onze (91) personnes francophones de 55 ans et plus ont participé à ce voyage mémorable. En plus d'encourager la participation des personnes francophones de 55 ans et plus à des activités sociales, cette initiative visait également à favoriser l'échange entre francophones du Manitoba. On comptait parmi les participants des voyageurs originaires non seulement du Manitoba, mais aussi du Québec, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de la France, permettant ainsi à la FAFM de promouvoir ses activités à l'échelle nationale et internationale.

DATES À RETENIR :

Pèlerinage à Saint-Malo

Date : le mardi 11 juillet 2006
Messe : 10 h 30
Présidée par l'abbé Marcel Chaput
Endroit : la Grotte de Saint-Malo
Dîner chaud : immédiatement après la messe
Endroit : sous-sol de l'église
Coût : 8 $

Pour réserver pour le repas, veuillez communiquer avec Agnès St-Mars au (204) 347-5350 ou Jeanne Bothorel au (204) 347-5355.

Tournoi de golf de la FAFM

Le jeudi 14 septembre 2006 à La Broquerie (détails à suivre)

Théâtre des aînés

Les 18, 19 et 20 octobre 2006 au Centre culturel franco-manitobain

« Prends le temps », une émission réalisée par Claire Desrosiers qui passe sur les ondes de la radio Envol 91,1 FM tous les lundis matin de 9 h à 10 h et en reprise les vendredis de 11 h à midi.

Info santé - Vous avez des questions au sujet de la santé, appelez Health Links - Info Santé. Winnipeg 788-8200 ou Manitoba 1 888 315-9257. Services disponibles 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.

Voyage Mi-Ro

WENDOVER, NEVADA - Casino/Spa/Golf - les 14 au 17 septembre 2006

Les casinos et hôtels Rainbow, Peppermill et Montego Bay vous invitent à un forfait de quatre jours et trois nuits. Transport en autobus de Winnipeg à Grand Forks et ensuite dans un avion privé Air Max jusqu'à Wendover, Nevada.

Trois nuits d'hôtel au Montego Bay (hôtel 5*****) avec piscine et spa), guide et rabais du casino. Coût : 280 $ par personne (occupation double) ou 320 $ par personne (simple). Réservez avant le 5 août 2006.

TEMPLE GARDEN - Mineral spa et Casino, Moose Jaw, Saskatchewan - les 9 au 11 octobre 2006, forfait de trois jours et deux nuits

Deux nuits d'hôtel (5*****); transport par autobus; piscine géométrique, guide, rabais du casino (60 $) 45 $ en argent et 15 $ en nourriture.

Coût : 229$ par personne (occupation double) ou 269 $ par personne (simple).

Réservez avant le 4 septembre 2006.

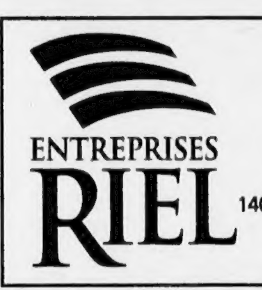
Pour toutes réservations et informations sur nos tournées et forfaits en 2006, communiquez avec Michelle au 237-4078, ou par courriel à miro@mts.net.

Avis aux clubs de 55 ans et plus - Si vous avez des annonces d'activités à partager dans la page des aînés, veuillez communiquer avec Thérèse au 269-0374, ou par courriel à dumesnil@mts.net avant le troisième mercredi du mois précédent l'événement. Nous nous ferons un plaisir de les publier pour vous.

Visitez notre site Internet – www.fafm.mb.ca

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!





AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204




BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



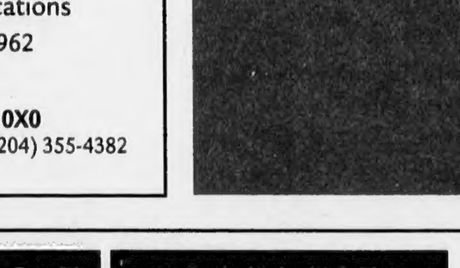
GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guyvkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

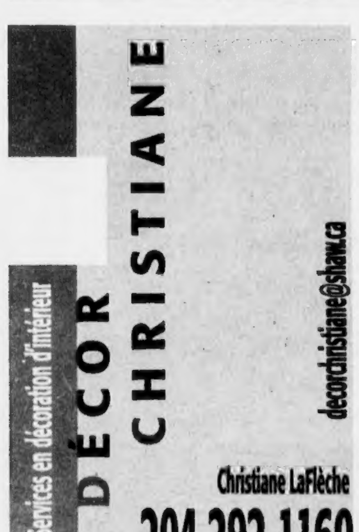
APPEAL GRAPHICS




conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

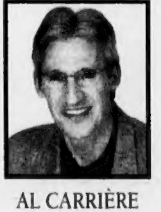
McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC·BUICK·GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



DÉCOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



An Independent Insurance Broker Cares You Best · autopac · SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys



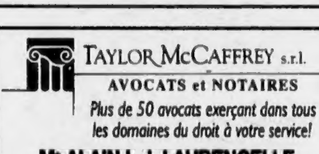
Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

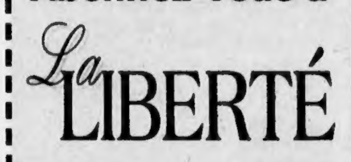


MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4